

## La Division Gascogne

Comme dans toutes les villes de France, en ce début août 1914, avec l'ordre de mobilisation générale, les garnisons se vident de leurs effectifs pour rejoindre le nord et l'est du pays. Ainsi, à Pau, c'est le 18<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie d'Active, à Mont de Marsan, le 34<sup>ème</sup>, à Bayonne, le 49<sup>ème</sup>, à Auch et Mirande, le 88<sup>ème</sup>, à Bordeaux, le 144<sup>ème</sup>. Les trois premiers font partie de la 36<sup>ème</sup> Division d'Infanterie dite Division Gascogne, 18<sup>ème</sup> Corps d'Armée, 5<sup>ème</sup> Armée, placée sous le commandement du Général Lanrezac. Au début de la guerre, la 36<sup>ème</sup> Division est rattachée à la 2<sup>ème</sup> Armée avant de rejoindre la 5<sup>ème</sup> le 17 août 1914. Les effectifs de cette Division sont complétés par le 12<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie de Tarbes jusqu'au 9 juin 1915 où il passe à la 123<sup>ème</sup> Division.

Selon les termes de la Loi du 7 août 1913, après ses trois ans de service militaire, le citoyen devait onze ans dans la réserve, sept ans dans la territoriale et enfin sept dans la réserve de la territoriale, soit vingt-huit ans de service, ce qui explique l'âge des soldats mobilisés, pourtant envoyés en première ligne après les hécatombes des premiers mois de combats.

Les régiments de réserves étaient le 218<sup>ème</sup> à Pau, le 234<sup>ème</sup> à Mont de Marsan, le 249<sup>ème</sup> à Bayonne, le 288<sup>ème</sup> à Mirande et le 344<sup>ème</sup> à Bordeaux.

Quant aux régiments territoriaux, il s'agissait des 135<sup>ème</sup>, 140<sup>ème</sup>, 141<sup>ème</sup>, 142<sup>ème</sup> et 143<sup>ème</sup>, respectivement pour les villes de Mirande, Bordeaux, Mont de Marsan, Bayonne et Pau.

Si nous évoquons ces régiments du Sud-ouest, c'est parce qu'une grande partie des 315 soldats de notre commune y ont combattu durant plus ou moins de temps. Cet état de fait est résumé dans le tableau ci-dessous. A noter qu'aucun soldat de Saugnac et Cambran n'est passé par le 288<sup>ème</sup> RI ou le 135<sup>ème</sup> RIT de Mirande ni par le 143<sup>ème</sup> RIT de Pau.

Villes	Pau		Mont de Marsan			Bayonne			Auch	Bordeaux		
Régiments	18 <sup>ème</sup> RI	218 <sup>ème</sup> RI	34 <sup>ème</sup> RI	234 <sup>ème</sup> RI	141 <sup>ème</sup> RIT	49 <sup>ème</sup> RI	249 <sup>ème</sup> RI	142 <sup>ème</sup> RIT	88 <sup>ème</sup> RI	144 <sup>ème</sup> RI	344 <sup>ème</sup> RI	140 <sup>ème</sup> RIT
Effectifs	27	1	29	2	6	40	13	56	7	10	1	2

Ainsi, 194, soit près de 2/3 des effectifs, sont portés sur les archives militaires de ces régiments. A noter la forte représentation des régiments bayonnais, ceci s'expliquant par le découpage du département des Landes, Saugnac et Cambran faisant partie du canton de Dax, rattaché avec ceux de Peyrehorade, Pouillon, Saint Martin de Seignanx, Saint Vincent de Tyrosse et Soustons, au bureau de recrutement de Bayonne.

Nous vous proposons de retrouver ci-après les éléments les plus marquants des parcours des régiments d'infanterie de Pau, Mont de Marsan et Bayonne tout au long de ces quatre années de conflit. Ces carnets de route ont été établis essentiellement à partir :



Départ des soldats du 34<sup>ème</sup> RI en gare de Mont de Marsan

- des historiques de chaque régiment, recueils publiés au lendemain de la Guerre par les anciens combattants eux-mêmes,
- du livre de Joël Rocafort aux éditions Atlantica en novembre 1997 « Avant oublié, soldats et civils de la Côte Basque durant la Grande Guerre »
- du Bulletin de la Société de Borda n°488 – 4<sup>ème</sup> trimestre 2007, « Carnet de route des trois régiments landais » de Jean Pierre Brethes.

A tout seigneur, tout honneur... Nous commencerons par suivre les régiments bayonnais.

## Les 49<sup>ème</sup> et 249<sup>ème</sup> Régiments d'Infanterie et le 142<sup>ème</sup> Territorial de Bayonne

1914	49 <sup>ème</sup> R.I.	1914	249 <sup>ème</sup> R.I.	1914	142 <sup>ème</sup> R.I.T.
<b>VIII</b>		<b>VIII</b>		<b>VIII</b>	
<b>1<sup>er</sup></b>	Mobilisation Générale	<b>1<sup>er</sup></b>	Mobilisation Générale	<b>1<sup>er</sup></b>	Mobilisation Générale
<b>7</b>	Embarquement ferroviaire des 3128 soldats, 56 officiers, 189 sous-officiers et 156 chevaux				
<b>9</b>	Arrivée à Toul	<b>11/12</b>	Départ de Bayonne		
<b>21</b>	Passage de la frontière belge		Essentiellement employé, dans un premier temps, à des missions d'encadrement et de protection des éléments des régiments qui composent les 35 <sup>ème</sup> et 36 <sup>ème</sup> divisions (artillerie, service de santé, train régimentaire...) il suit donc la route du 49 <sup>ème</sup> sans être engagé en première ligne		
<b>23</b>	Premiers combats très violents autour de Gozée, au sud de Charleroi				
<b>24</b>	Début de la retraite qui va durer jusqu'au 5 septembre, depuis la frontière belge jusqu'à Provins en Seine et Marne				
<b>29/30</b>	Combats de Guise			<b>28/29</b>	Partent de Bayonne 38 officiers, 223 sous-officiers, 2895 caporaux et soldats, 125 chevaux mules ou mulets
<b>IX</b>		<b>IX</b>		<b>IX</b>	
<b>6</b>	Fin de la retraite	<b>6</b>	Participe à la bataille de la Marne au sein de la 36 <sup>ème</sup> division comme régiment de réserve, puis à la poursuite des troupes allemandes, soit en couvrant l'artillerie du 24 <sup>ème</sup> RA de Tarbes, soit en flanc-garde de l'infanterie d'active du 34 <sup>ème</sup> et du 49 <sup>ème</sup>	<b>1<sup>er</sup></b>	Exécute des travaux défensifs dans le secteur de Tremblay-Lès-Gonesse
<b>8</b>	Violents combats dans le secteur de Marchais en Brie, entre deux affluents de la Marne, le Grand et le Petit Morin				
<b>12</b>	Franchissement de l'Aisne	<b>17</b>	Occupe et renforce les tranchées à La Ville-aux-Bois et à Pontavert sous de violents bombardements. Pertes sensibles.		
<b>14</b>	Combats de Craonnelle	<b>19</b>	Assaut des tranchées à Craonnelle et au moulin de Vauclerc		
<b>15</b>	Combats au moulin de Vauclerc : 20 morts et 53 disparus	<b>20/21</b>	Violentes contre-offensives allemandes. La 17 <sup>ème</sup> compagnie est faite prisonnière.		
		<b>22</b>	Le régiment est relevé. En trois jours, il a perdu 52 tués, 312 blessés et 91 disparus.		
<b>24/26</b>	Violentes contre-offensives allemandes sur les secteurs d'Oulches et d'Hurtebise				
<b>X</b>		<b>X</b>		<b>X</b>	
	Mêmes secteurs. La ligne de front subit quelques fluctuations au gré des attaques et contre-attaques successives jusqu'au début de l'année 1915.	<b>11</b>	Depuis le 25 septembre, exécute des travaux de défense à Maizy et sur la rive droite de l'Aisne, entre Maizy et Beurieux. Des renforts venus des dépôts	<b>1<sup>er</sup></b>	Exécute des travaux dans la région de Lignères, dans la Somme, au nord-est d'Amiens. De nombreux soldats sont victimes de maladies liées à l'épuisement, à la mauvaise alimentation, au manque d'eau potable

			permettent de réorganiser le 249 <sup>ème</sup> .		
				12	En position dans le secteur de Nœux-les-Mines (Pas de Calais) où il restera jusqu'à fin décembre 1915, aux côtés de régiments anglais
		26/27	Le 5 <sup>ème</sup> bataillon repousse trois violentes attaques à Troyon. Il est cité à l'ordre du Corps d'Armée.	21/22	Violents combats à Cambrin-La-Bassée
XI		XI		XI	
		3	Jusqu'au 11 janvier 1915, les 5 <sup>ème</sup> et 6 <sup>ème</sup> bataillons alternent tous les cinq jours pour la surveillance dans les tranchées tout en organisant et renforçant la défense.	5	Violents combats au nord de Cambrin. Cette longue occupation du secteur de Cambrin se solde par 39 tués (2 officiers) et 115 blessés (1 officier)
XII		XII		XII	
				20/22	Violents combats à Givenchy (Le 3 <sup>ème</sup> Bataillon est cité à l'ordre de l'armée. Il a perdu 70 tués, 59 blessés et 11 disparus) Entre le 15 octobre 1914 et le 31 décembre 1915, le rapport du médecin major Ricaud fait état de 138 tués, 823 blessés, 92 disparus et 1054 malades évacués.
1915		1915		1915	
I		I		I	
		11	Relevé par le 123 <sup>ème</sup> RI		
25	Après deux jours de bombardements, importante attaque allemande sur le secteur d'Oulches et sur la Creute. Les 1 <sup>er</sup> et 2 <sup>ème</sup> bataillons sont engagés au nord de Beurieux	16	En alternance avec le 218 <sup>ème</sup> tous les quatre jours dans le sous-secteur de Moussy-ferme du Metz jusqu'au 27 mai. Il assure le service de surveillance, la réfection journalière des tranchées et boyaux détériorés par le bombardement, la confection et mise en place de défenses accessoires, la construction d'abris, de tranchées de deuxième et troisième lignes et de nouveaux boyaux.		
26	Le 3 <sup>ème</sup> bataillon a des pertes sensibles au sud du Bois Foulon			26	Occupe les positions entre Loos-en-Gohelle et Vermelles (fosse 7, Labourse, fosse Calonne et Grenay-les-Mines) et y reste jusqu'au 13 mai. Pertes sérieuses
30	En cinq jours, le régiment a perdu 1 officier, 7 sous-officiers et 60 soldats dont 15 disparus				
II		II		II	
III	Durant 15 mois, les unités vont rester dans les mêmes secteurs la rude vie des tranchées, coupée par de courtes périodes en réserve à Oulches et en repos au village de Beurieux.	III		III	
IV		1	Création d'une compagnie de mitrailleuse au sein de chaque régiment d'infanterie		
V		IV		IV	
		V		V	
				18	Passe dans le secteur d'Aix-Noulette, 1 <sup>er</sup> bataillon dans le secteur de Bully, le second, dans le secteur de Notre-Dame-de-Lorette, le 3 <sup>ème</sup> dans le secteur d'Angres et Bois Carré
VI		28	Le 249 <sup>ème</sup> occupe seul le secteur de Moussy après le départ du 218 <sup>ème</sup> et est relevé par le 267 <sup>ème</sup> sur la ferme du Metz		
		VI		VI	

		<b>5</b>	Le 249 <sup>ème</sup> entre dans la composition de la 35 <sup>ème</sup> division d'infanterie au sein de la 69 <sup>ème</sup> brigade.		
<b>VII</b>		<b>18</b>	A partir du 18 juin et jusqu'au 13 avril 1916, chaque bataillon a en permanence deux compagnies en première ligne, une compagnie en soutien et une au rafraîchissement à Paissy. La relève se fait tous les quatre jours entre les compagnies.	<b>VII</b> <b>15</b>	Le régiment quitte le 21 <sup>ème</sup> Corps d'Armée et passe au 20 <sup>ème</sup> . Il est transporté à Flavigny-sur-Moselle où il reste au repos jusqu'à fin août où il part en direction de la Champagne
<b>VIII</b>		<b>VIII</b>	La compagnie de mitrailleuse, répartie sur tout le front du régiment, reste en permanence à la tranchée.	<b>VIII</b>	
<b>IX</b>		<b>IX</b>		<b>IX</b>	
<b>24</b>	Offensive d'Artois et de Champagne. 1 <sup>ère</sup> attaque au bois Persan			<b>25</b>	Soutien de l'offensive menée par le 20 <sup>ème</sup> C.A. sur le secteur Courtine, Butte du Mesnil, Ripont, Maisons de Champagne
<b>X</b>		<b>X</b>		<b>X</b>	
<b>8</b>	Malgré 10 jours intenses, échec et retour à la situation initiale				
<b>XI</b>		<b>XI</b>		<b>XI</b>	
<b>XII</b>		<b>XII</b>		<b>XII</b> <b>20</b>	Le régiment est transporté en Lorraine où il reste au repos jusqu'au 24 février 1916 dans la région Diarville-Domptail et Blainville-sur-l'Eau
<b>1916</b>		<b>1916</b>		<b>1916</b>	
<b>I</b>		<b>I</b>		<b>I</b>	
<b>II</b>		<b>II</b>		<b>II</b>	
				<b>24</b>	Offensive allemande sur Verdun. Les 1 <sup>er</sup> et 2 <sup>ème</sup> bataillons organisent les défenses dans le secteur Côte-du-Poivre, Froide-Terre, Fleury-Douaumont. Le 3 <sup>ème</sup> bataillon en améliore le réseau routier
<b>III</b>		<b>III</b>		<b>III</b>	
		<b>8</b>	Création d'une seconde compagnie de mitrailleuse	<b>20</b>	Au repos à Robert-Espagne (Meuse)
<b>IV</b>		<b>IV</b>		<b>IV</b>	
		<b>15/30</b>	Le 249 <sup>ème</sup> , relevé par le 8 <sup>ème</sup> RI quitte Paissy et arrive le 1 <sup>er</sup> mai à Dugny, à 10 km au sud de Verdun	<b>1/24</b>	Retour sur le secteur de Verdun
<b>21</b>	Le régiment est relevé et se met en marche pour Verdun				
<b>23</b>	Les derniers éléments du 49 <sup>ème</sup> quittent Beurieux				
<b>V</b>		<b>V</b>		<b>V</b>	
		<b>7</b>	Engagement dans la bataille de Verdun. Les deux bataillons se portent dans le secteur de Fleury sous Douaumont, à la		

<p>23</p> <p>29</p>	<p>Engagement dans la bataille de Verdun : le 1<sup>er</sup> bataillon dans les tranchées du ravin de la Caillette, le 2<sup>ème</sup> dans celles de Douaumont, le 3<sup>ème</sup> à proximité du ravin de Bazil</p> <p>Le régiment est relevé et rejoint la Somme d'où il sera envoyé ensuite sur le Chemin des Dames. Le régiment a perdu à Verdun 11 officiers tués et 4 disparus, 224 sous-officiers et soldats tués et 113 disparus... nombre de blessés inconnu !</p>	<p>16</p>	<p>Fourche. Le régiment est relevé par le 57<sup>ème</sup> RI de Bordeaux. En huit jours, les pertes sont de 136 tués, 479 blessés et 9 disparus.</p>		
<p>VI</p>		<p>VI</p> <p>5</p>	<p>Après avoir cantonné à Ligny-en-Barrois durant 15 jours, le régiment est embarqué.</p>	<p>VI</p> <p>5</p>	<p>Après une période de repos dans l'Oise (région de Breteuil – Hardivillers), le régiment est transporté dans le secteur Maricourt, Bray-sur-Somme, Suzanne)</p>
<p>21</p>	<p>Le régiment tient le secteur d'Argonne (bois de la Grurie) jusqu'au 27 août 1916.</p>	<p>11/12</p>	<p>Le 249<sup>ème</sup> relève le 241<sup>ème</sup> au secteur du Four de Paris où il assure la garde jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre.</p>		
<p>VII</p>		<p>VII</p>		<p>VII</p> <p>1<sup>er</sup></p>	<p>Suit de près la progression de l'offensive du 20<sup>ème</sup> C.A. subissant là encore des pertes importantes</p>
<p>VIII</p> <p>27</p>	<p>Le régiment se déplace pour occuper le secteur ouest de Perthes jusqu'au 11 septembre</p>	<p>VIII</p>		<p>VIII</p> <p>15</p>	<p>Part au repos aux environs de Dieppe jusqu'au mois de novembre. Y reçoit la visite du Président de la République, accompagné de M. Briand et des généraux Joffre et Roques. Félicitations et citation à l'ordre du 20<sup>ème</sup> Corps d'Armée</p>
<p>IX</p> <p>24</p>	<p>Le régiment reste au repos à Dosnon et Granville jusqu'au 27 novembre.</p>	<p>IX</p>		<p>IX</p>	
<p>X</p>		<p>X</p> <p>1<sup>er</sup> 30</p>	<p>Relevé par le 363<sup>ème</sup> RI En cantonnement à Ramerupt (Aube) jusqu'au 13 novembre</p>	<p>X</p>	
<p>XI</p>		<p>XI</p> <p>14</p>	<p>En cantonnement à Brabant et à Corbeil (Marne) jusqu'au 28 novembre, le régiment réorganise ses compagnies d'après le nouvel armement (grenadiers, fusiliers-mitrailleurs, voltigeurs)</p>	<p>XI</p>	<p>Retour du régiment dans la Somme, région de Combles, Maurepas, Ramont, Frégicourt, où il assure le ravitaillement et la consolidation du terrain conquis</p>
<p>XII</p>		<p>XII</p>		<p>XII</p>	

<b>22</b>	Arrivée dans la Somme, à Harbonnières				
<b>23</b>	Assure la relève dans le fuseau 6 d'Ablaincourt-Déniécourt	<b>27</b>	Le régiment relève les deux bataillons du 29 <sup>ème</sup> RI, dont un en première ligne		
<b>1917</b>		<b>1917</b>		<b>1917</b>	
<b>I</b>		<b>I</b>		<b>I</b>	
<b>23</b> <b>31</b>	Même secteur, quartier E Quitte le secteur	<b>10</b>	Aménagement et surveillance du sous-secteur de Belloy jusqu'au 9 février.		Au repos en Lorraine
<b>II</b>		<b>II</b>		<b>II</b>	
<b>14</b>	Le régiment cantonne à Froissy, Troussencourt, Maisoncelle jusqu'au 14 mars	<b>14</b>	Le 249 <sup>ème</sup> est relevé par les anglais et est dirigé sur Doméliers (Oise) où il cantonne jusqu'au 5 mars.		Transporté par voie ferré jusqu'à Dormans-Montmirail, il gagne l'Aisne dans la région de Longueval, Bourg-et-Comin
<b>III</b>		<b>III</b>		<b>III</b>	
<b>6/24</b>	Participe aux travaux de défense du camp retranché de Paris	<b>15/23</b>	Dirigé sur Lawarde-Mauger (Somme)		
<b>IV</b>		<b>IV</b>		<b>IV</b>	
<b>17</b>	Franchit l'Aisne à Maizy avant d'aller cantonner à Glennes	<b>16</b>	En prévision de l'offensive de l'Aisne, le régiment arrive à Glennes.	<b>16</b>	Echec de l'offensive du 20 <sup>ème</sup> C.A., pertes très sévères, surtout pour le 2 <sup>ème</sup> bataillon
		<b>21</b>	Le 249 <sup>ème</sup> est transporté à Beaurieux, secteur du moulin de Vauclerc.		
<b>V</b>		<b>V</b>		<b>V</b>	
<b>4/5</b>	Participe avec les 18 <sup>ème</sup> , 34 <sup>ème</sup> et 218 <sup>ème</sup> RI à la prise du plateau de Californie. Dans ces journées de Craonne, il a été fait par le 49 <sup>ème</sup> 480 prisonniers appartenant à la garde prussienne, régiment Augusta. Il a été pris 4 obusiers de 170, 9 mitrailleuses, 200 fusils, 10 obus et 300 grenades.	<b>4/5</b>	Le régiment occupe le secteur de Hurtebise et participe à l'attaque des lignes allemandes. La 19 <sup>ème</sup> compagnie, avec l'aide du 123 <sup>ème</sup> RI fait prisonnier tout un bataillon ennemi.		Le 142 <sup>ème</sup> travaille continuellement au renforcement des points conquis et au ravitaillement des premières lignes
		<b>6</b>	La 17 <sup>ème</sup> compagnie s'empare d'une position dominante sur la vallée de l'Ailette et fait une centaine de prisonniers		
		<b>13</b>	Le régiment est relevé après 23 jours consécutifs sur la ligne de feu. Il est mis au repos et reçoit des renforts		
<b>VI</b>		<b>VI</b>		<b>VI</b>	
<b>3</b>	Echec de la contre-attaque allemande	<b>1<sup>er</sup></b>	Remonte en première ligne dans le même secteur.		
<b>23</b>	Au repos dans la Haute-Saône jusqu'au 8 juillet	<b>17</b>	Relevé par le 334 <sup>ème</sup> RI et envoyé au grand repos.		
<b>VII</b>		<b>VII</b>		<b>VII</b>	
<b>13</b>	En poste dans le secteur de Guewenheim en Alsace jusqu'au 11 septembre			<b>1<sup>er</sup></b>	Secteur entre Flirey et le bois Le Prêtre. Y reste durant trois mois
				<b>14</b>	Violente attaque allemande causant des pertes sérieuses au 1 <sup>er</sup> bataillon
<b>VIII</b>		<b>VIII</b>		<b>VIII</b>	

		<b>3</b>	Le 249 <sup>ème</sup> relève, aux tranchées de Hirtzbach le 123 <sup>ème</sup> . Il y reste jusqu'au 13 septembre.		
<b>IX</b>		<b>IX</b>		<b>IX</b>	
		<b>25</b>	A nouveau dirigé vers son ancien secteur (Saint Ulrich, Strueth, Haute-Alsace) pour exécuter des travaux.		Dissolution du 3 <sup>ème</sup> bataillon dont les éléments viennent renforcer les deux autres
<b>X</b>		<b>X</b>		<b>X</b>	
<b>6</b>	Assure la relève dans le secteur d'Auberive jusqu'au 27 octobre	<b>5</b>	Le régiment est acheminé vers Givry-en-Argonne.		
<b>12</b>	Violente attaque allemande. Pertes sérieuses				
<b>15</b>	Nouveau coup de main ennemi				
		<b>21</b>	Relève le 57 <sup>ème</sup> RI à la butte de Souain (Champagne).		
<b>27</b>	En position dans le secteur Hamon jusqu'au 6 mars 1918	<b>31</b>	Dissolution du régiment. Le 5 <sup>ème</sup> bataillon est réparti dans les régiments des 64 <sup>ème</sup> et 65 <sup>ème</sup> divisions ; la 1 <sup>ère</sup> compagnie de mitrailleuses est versée dans les 51 <sup>ème</sup> , 52 <sup>ème</sup> et 70 <sup>ème</sup> bataillons de chasseurs alpins. Le 6 <sup>ème</sup> bataillon rejoint la 46 <sup>ème</sup> division de chasseurs.		
<b>XI</b>		<b>XI</b>	En trois années de guerre, le régiment a perdu 624 tués (dont 15 officiers, 62 sous-officiers et 547 caporaux et soldats) et 221 disparus (dont 14 sous-officiers et 207 caporaux et soldats).	<b>XI</b>	Après une période de repos en Meurthe-et-Moselle, le régiment gagne le secteur de Verdun, Bras, Charny, Samogneux, Champs pour consolider les lignes. Quelques pertes, notamment par gaz
<b>27</b>	Le 1 <sup>er</sup> bataillon relève le 34 <sup>ème</sup> RI et prend part à l'attaque de La Galoche				
<b>1918</b>		<b>1918</b>		<b>1918</b>	
<b>I</b>		<b>I</b>		<b>I</b>	
<b>II</b>		<b>II</b>		<b>II</b>	
<b>III</b>		<b>III</b>		<b>III</b>	
<b>12</b>	Au repos jusqu'au 26 mars à Yèvres, Braux-le-Grand, Braux-le-Petit, Les Rivières et Blaise-sous-Arzillières				
<b>28/31</b>	En position dans la région de Tricot. Violents combats entraînant la fuite de l'ennemi				
<b>IV</b>		<b>IV</b>		<b>IV</b>	
<b>15</b>	Secteur de Courcelles				Gagne l'Oise, la Somme et la région Fravent, Doullens, Albert où il reste en réserve
<b>VI</b>		<b>VI</b>		<b>VI</b>	
<b>9</b>	Très violente contre-attaque allemande qui est difficilement contenue				Renforce les lignes de repli (Montgobert, Ferme Valsery) dans la forêt de Villers-Cotterêts
<b>11</b>	La situation s'aggrave encore mais tourne enfin en faveur des soldats français grâce à l'arrivée des chars d'assaut.				
<b>14</b>	Le régiment quitte le secteur après de très lourdes pertes. 948 officiers et soldats manquent à l'appel, dont 233 blessés et 646 disparus.				

VII		VII		VII	
12	Jusqu'au 25 août, il tient le sous-secteur de Vauquois, puis de Neuilly en Argonne			18	Contre-offensive de la Xème armée. Les deux bataillons travaillent au renforcement des points conquis, au ravitaillement en munitions et à la réparation des routes
				31	Dissolution du 142 <sup>ème</sup> RIT transformé en deux bataillons de pionniers. Le drapeau est ramené à Bayonne. Ces deux bataillons qui seront dissous le 31 janvier 1919 réaliseront surtout des travaux de génie (réfections de routes et ponts) en France et en Belgique.
VIII		VIII		VIII	
IX		IX		IX	
16	Relève la Légion étrangère devant Allemant dans l'Aisne				
17/19	Violents combats.				
20	Contre-attaque ennemie repoussée				
25	Nouvelle contre-attaque repoussée. Nombreux combats à la grenade				
27	En 10 jours, le 49 <sup>ème</sup> capture 36 prisonniers et 20 mitrailleuses				
X		X		X	
12	Le régiment parvient à franchir l'Ailette et le canal et continue sa progression				
16	Combats acharnés, à la grenade et au revolver à la gare de Verneuil				
24	Le régiment est relevé par le 335 <sup>ème</sup> RI. Toujours en flèche, il est épuisé mais est parvenu à repousser l'ennemi sur 25 km. Durant ces six semaines, il a capturé 497 prisonniers et 93 mitrailleuses				
XI		XI		XI	
11	L'armistice est signé. Le 49 <sup>ème</sup> assurera l'occupation de l'Allemagne vaincue jusqu'en juin 1919 et rentrera triomphalement à Bayonne le 27 juillet 1919. Ce conflit aura coûté au 49 <sup>ème</sup> RI 1720 tués (dont 47 officiers, 141 sous-officiers et 1532 caporaux et soldats) et 461 disparus (dont 5 officiers, 19 sous-officiers et 437 caporaux et soldats).				

**Citations du 49<sup>ème</sup> R.I. à l'ordre de l'armée :**

**1ère citation du régiment à l'ordre de l'armée :** Ordre de la 10<sup>ème</sup> Armée n° 280 du 20 juin 1917

« Sous les ordres du colonel DE FRANCE, a, le 5 mai 1917, enlevé d'un seul élan la partie du plateau de Craonne qui constituait son objectif et l'a conservée malgré le plus violent bombardement.



Chargé de nouveau de la défense de cette position, a fait preuve une fois encore d'une admirable vaillance en repoussant victorieusement, le 3 juin, une puissante attaque ennemie et en maintenant intégralement toutes ses positions.»

**2ème citation du régiment à l'ordre de l'armée :** Ordre de la 3<sup>ème</sup> Armée n° 431 du 8 juin 1918

«Régiment animé au plus haut point d'esprit du devoir et d'ardeur combative. Brusquement enlevé de ses cantonnements, transporté au loin et jeté dans la bataille au débarquement de ses unités, a, sous le commandement du colonel DE FRANCE, combattu sans relâche pendant trois journées consécutives. Le 30 mars; a repoussé trois assauts de l'ennemi, maintenu malgré tout une liaison que tous les efforts de l'ennemi tendaient à rompre, repris ensuite l'offensive et refoulé l'ennemi, lui enlevant des prisonniers et des mitrailleuses.»

**Port de la fourragère verte aux couleurs de la Croix de Guerre.**

**3ème citation du régiment à l'ordre de l'armée :** Ordre de la 3<sup>ème</sup> Armée n° 347 du 16 juillet 1918

«Se trouvait en secteur au cours d'une violente attaque allemande. Énergiquement et habilement commandé par son chef, le Lieutenant-colonel GIRAUD, a reçu l'attaque sans faiblir, arrêtant tous les assauts, et repris par d'immédiates contre-attaques les parties momentanément enlevées par l'adversaire. Malgré la progression de l'ennemi dans le secteur à droite, malgré les nuits sans sommeil, les ravitaillements difficiles, l'extrême fatigue de tous, a su conserver intact, après quatre journées de lutte acharnée, un important point d'appui confié à sa vaillance.»

**4ème citation du régiment à l'ordre de l'armée :** Ordre de la 10<sup>ème</sup> Armée n° 349 du 10 décembre 1918

«Le 19 octobre 1918, malgré les difficultés d'un terrain marécageux où les hommes enfonçaient jusqu'à la ceinture, a enlevé sous un violent barrage d'artillerie lourde, et sous le feu des mitrailleuses ennemies, le village de Verneuil-sur-Serre, saillant puissamment organisé de la Hundingstellung, faisant à l'ennemi plus de 200 prisonniers, capturant 50 mitrailleuses.

Au cours d'un effort magnifique soutenu pendant quarante jours, du 16 septembre au 25 octobre 1918, et marqué par des combats journaliers, a, sous l'impulsion énergique de son chef de corps, le Lieutenant-colonel GIRAUD, fait à l'ennemi plus de 400 prisonniers, capturé plus de 100 mitrailleuses et un matériel de guerre considérable.»

**Port de la fourragère jaune :**

«Par ordre n°139 «F» du 29 novembre 1918, le droit au port de la fourragère aux couleurs de la Médaille militaire est conféré au 49<sup>ème</sup> RI.»

**Citations de bataillons à l'ordre de l'armée :**

Citation du 1<sup>er</sup> bataillon du 49<sup>ème</sup> RI à l'ordre de l'armée : Ordre de la 10<sup>ème</sup> Armée n° 270 du 26 mai 1917

«Le 5 mai 1917, sous les ordres du commandant MESQUI, a enlevé d'un seul élan la partie du plateau de Craonne qui constituait son objectif, position jugée imprenable. A conservé sa conquête jusqu'au bout malgré un bombardement d'une intensité exceptionnelle.»

Citation du 2<sup>ème</sup> bataillon du 49<sup>ème</sup> RI à l'ordre de l'armée : Ordre de la 10<sup>ème</sup> Armée n° 271 du 26 mai 1917

«Le 6 mai 1917, sous les ordres du commandant NICOLAS, envoyé en renfort d'une unité violemment attaquée, a, dans un ordre parfait, gravi les pentes du plateau de Craonne, traversé le plateau sous un bombardement d'une violence inouïe et contre-attaqué avec succès en arrivant en ligne.»

**Citations de compagnies à l'ordre de l'armée :**

Citation de la 6<sup>ème</sup> compagnie du 49<sup>ème</sup> RI à l'ordre de l'armée : Ordre de la 10<sup>ème</sup> Armée n° 346 du 1<sup>er</sup> novembre 1918

«Sous le commandement du lieutenant HENAULT, pendant trois dures journées de combat, la 6<sup>ème</sup> compagnie du 49<sup>ème</sup> RI, chargée de couvrir le flanc d'une attaque importante, a réussi au prix de pertes élevées à progresser dans un terrain violemment battu par des feux de front et de flanc.

Le 19 septembre, quoique ayant perdu tous ses chefs de section et la moitié de ses sergents, a brillamment enlevé son objectif, capturant 25 prisonniers et 6 mitrailleuses. »

**Citations à l'ordre du corps d'armée :**

**Citations de compagnies à l'ordre du corps d'armée :**

Citation de la 2<sup>ème</sup> Compagnie de Mitrailleur du 49<sup>ème</sup> RI à l'ordre du corps d'armée : Ordre du 18<sup>ème</sup> CA n° 89 du 13 juin 1916

«Au cours des combats du 23 au 26 mai 1916, sous le commandement du lieutenant BERNY, la CM 2 du 49<sup>ème</sup> RI a eu son matériel et son personnel en partie détruits par un violent bombardement de gros calibre dès son arrivée sur la ligne de feu.

A réussi à remettre en batterie, à découvert, des mitrailleuses trouvées ensevelies et détériorées qui ont été remontées et réglées, sous le feu, et dont le tir a contribué très efficacement à enrayer l'attaque ennemie. »

Citation de la 5<sup>ème</sup> compagnie du 49<sup>ème</sup> RI à l'ordre du corps d'armée : Ordre du 30<sup>ème</sup> CA n° 319 du 11 janvier 1919

«Le 17 septembre 1918, sous le commandement du lieutenant DURQUET, la 5<sup>ème</sup> compagnie du 49<sup>ème</sup> RI, malgré des difficultés de tout ordre, a, par l'élan et la ténacité dont elle a fait preuve, joué dans l'attaque de la position ennemie un rôle brillant et décisif, progressant



sans arrêt sous des feux violents de flanc et de front ; a atteint son objectif malgré des pertes élevées, capturant prisonniers et mitrailleuses.»

#### **Citations à l'ordre de la division :**

Citation des 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> Bataillons du 49<sup>ème</sup> RI à l'ordre de la division : Ordre de la 36<sup>ème</sup> DI n° 1 du 10 septembre 1914  
« Le général commandant par intérim la 36<sup>ème</sup> DI porte à l'ordre de la DI les 2<sup>ème</sup> bataillon et 3<sup>ème</sup> bataillon du 49<sup>ème</sup> RI, qui ont exécuté, sous les ordres du chef de bataillon LEBLASC, une attaque à la nuit tombante sur les tranchées établies au nord du village de Marchais.  
Cette attaque, vigoureusement menée, a délogé la défense de la position entière et a permis au 18<sup>ème</sup> RI d'achever brillamment la défaite de l'ennemi.»

#### **Citations du 249<sup>ème</sup> R.I. :**

##### **Citation du régiment à l'ordre de la 69<sup>ème</sup> Brigade :**

« Le colonel commandant les avant-postes de Paissy ne veut pas laisser s'éloigner le 249<sup>ème</sup> régiment de réserve sans lui exprimé en son nom personnel et au nom du 6<sup>ème</sup> R.I., son vaillant camarade de combat, ses remerciements pour les bons sentiments de camaraderie dont n'ont cessé d'être empreintes leurs relations quotidiennes.  
Toujours prêts à agir vigoureusement dans l'effort commun, animés du meilleur esprit, la volonté ardemment tendue vers le succès prochain, officiers, sous-officiers et soldats du 249<sup>ème</sup> tenaient énergiquement sur notre front depuis deux mois.  
Le colonel commandant les avant-postes du secteur de Paissy a la ferme confiance que le jour est proche où, de nouveau côte à côte, le 249<sup>ème</sup> et la 69<sup>ème</sup> brigade uniront leurs armes dans le succès complet et définitif. »

##### **Citation du régiment à l'ordre de la 35<sup>ème</sup> Division d'Infanterie : ordre n°28 du 12 janvier 1915**

« Le 249<sup>ème</sup> RI a rendu des services remarquables dans le secteur qu'il vient de recevoir l'ordre de quitter, par les travaux considérables qu'il y a entrepris et achevés ainsi que par l'endurance et la vigilance dont les hommes de troupe et les cadres ont fait preuve en toutes circonstances. »

##### **Citation du régiment à l'ordre du 18<sup>ème</sup> corps d'armée : ordre n°230 du 15 juillet 1917**

« Le 249<sup>ème</sup> R.I., qui, sous les ordres du lieutenant-colonel Frenay, a brillamment attaqué, le 5 mai, sur le plateau d'Hurtebise, un bois transformé en véritable forteresse, l'a enlevé, s'est saisi de l'entrée du tunnel et y a fait 300 prisonniers appartenant tous à la Garde Prussienne. »

##### **Citation du régiment à l'ordre de la 35<sup>ème</sup> Division d'Infanterie : ordre n°126 du 28 octobre 1917**

« Le 249<sup>ème</sup> RI quitte la 35<sup>ème</sup> D.I. avec laquelle il a combattu depuis trois ans. Je salue avant son départ, ce beau régiment qui n'a cessé d'être sur la brèche, et de donner en toutes circonstances l'exemple de la discipline, de la valeur et de l'attachement au devoir.  
Partout où le régiment s'est trouvé engagé, officiers, sous-officiers, caporaux et soldats ont fait preuve des plus belles qualités militaires.  
Sur l'Aisne, en 1914, et en 1915, où ils arrêterent les contre-attaques ennemies, à Verdun en 1916, où leur inébranlable fermeté fit l'admiration de tous, à Vauclerc, enfin, cette année même, où ils menèrent l'attaque avec une si belle énergie qu'elle valut la croix de guerre au régiment, ils ont largement contribué au succès commun.  
C'est avec un véritable regret que le général commandant la 35<sup>ème</sup> D.I. et les corps de la division se séparent de leurs camarades du 249<sup>ème</sup> qu'ils accompagnent de leurs vœux, certains que là où le devoir les appelle, ils continueront à servir partout et toujours avec le même dévouement et le même courage. »

##### **Citation du 5<sup>ème</sup> bataillon du 249<sup>ème</sup> R.I. à l'ordre du 18<sup>ème</sup> corps d'armée : ordre du 29 octobre 1914**

« Sur un terrain où il venait de prendre le service des tranchées, a soutenu, dans l'après-midi du 26 et dans la nuit du 26 au 27 octobre, trois attaques violentes, les a vaillamment repoussées et a infligé à l'ennemi des pertes considérables. »

#### **Citations du 142<sup>ème</sup> R.I.T. :**

Lorsque le colonel CANTAU quitte le commandement du 142<sup>ème</sup> RIT le 31 juillet 1918, il adresse à ses hommes le message suivant :  
« Mes amis, j'espérais rentrer avec vous à Bayonne. La réorganisation du régiment m'oblige à me séparer de vous. Pendant quatre années, par votre courage, votre abnégation, votre entier dévouement, vous m'avez donné les plus grandes joies militaires qu'un chef puisse demander à ses hommes. Pendant cette longue période vous avez obtenu 15 croix de la Légion d'honneur, 60 médailles militaires, 13 décorations étrangères, une citation à l'ordre de l'armée (3<sup>ème</sup> bataillon), une citation collective pour notre 142<sup>ème</sup> territorial à l'ordre du 20<sup>ème</sup> corps d'armée, 9 citations collectives de compagnie, 825 citations individuelles. Ces récompenses prouvent que mon 142<sup>ème</sup> a fait largement son devoir, et me permettent d'espérer que vous resterez toujours ainsi que vous appelait le général BALFOURIER à une prise d'armes : " Les bons vieux du colonel CANTAU ". Au revoir, mes poilus, merci. CANTAU ».

##### **Citation du régiment à l'ordre du 20<sup>ème</sup> corps d'armée : Ordre n°253 du 19 septembre 1916**

« Le 142<sup>ème</sup> territorial, sous les ordres du colonel CANTAU, a pris part depuis le début de la campagne à toutes les grandes opérations. Il s'est constamment distingué par le sentiment élevé du devoir et le magnifique esprit d'abnégation dont ont fait preuve, chefs et soldats, dans l'exécution des missions difficiles et périlleuses qui ont été confiées au régiment au cours de toutes les opérations auxquelles il a participé. Il vient à nouveau de se signaler au cours de l'offensive actuelle où son inlassable travail lui a valu des pertes très cruelles. »

##### **Citation du 3<sup>ème</sup> bataillon à l'ordre de la 10<sup>ème</sup> armée :**

«Le 20 décembre, a exécuté une contre-attaque au nord de l'église de Givenchy et s'est maintenu pendant trois jours sur les positions reconquises, malgré de nouvelles attaques allemandes. A perdu par deux fois son chef et a subi de fortes pertes. Par son courage et sa ténacité, ce bataillon a donné aux troupes alliées qui combattaient autour de lui, une haute idée des troupes territoriales de la 10<sup>ème</sup> armée. »

## Les 18<sup>ème</sup> et 218<sup>ème</sup> Régiments d'Infanterie et le 143<sup>ème</sup> Territorial de Pau

1914	18 <sup>ème</sup> R.I.	1914	218 <sup>ème</sup> R.I.	1914	143 <sup>ème</sup> R.I.T.
VIII		VIII		VIII	
1 <sup>er</sup> 7	Mobilisation Générale Embarquement ferroviaire	1 <sup>er</sup>	Mobilisation Générale	4/8	Mobilisation Générale. Le 143 <sup>ème</sup> RIT est composé de 4 officiers supérieurs, 42 officiers subalternes, 171 sous-officiers, 187 caporaux, 2772 soldats, 172 chevaux et 50 voitures.
9	Arrivée à Toul	11	Embarquement ferroviaire de 37 officiers et 2174 sous-officiers, caporaux et soldats sous le commandement du lieutenant-colonel Duchêne	9	Départ en train pour Bordeaux
23	Premiers combats entre Gozée et Marbaix, au sud de Charleroi. Pertes considérables	21	Arrivée à Strée (Belgique) où il est placé en soutien des unités combattantes		
24	Repli à marche forcée durant deux semaines pour éviter d'être encerclé	24/29	Se replie jusqu'à Chevresis-Monceau		
29/30	Combats de Guise. Le 1 <sup>er</sup> bataillon fait 40 prisonniers y compris un capitaine.	29	Bataille de Ribemont, en soutien de l'artillerie puis reprise de la retraite	29	Arrivée à Paris, placé sous les ordres du général Gallieni
IX		IX		IX	
6	Contre offensive de la Marne	5	Arrivée à Provins, c'est la fin de la « retraite de Belgique »	5/10	Mise en état de la défense de Roissy et environs
8	Violents combats dans le secteur de Marchais en Brie, entre deux affluents de la Marne, le Grand et le Petit Morin. Lourdes pertes : 500 tués et blessés. 1 <sup>ère</sup> citation du Régiment à l'ordre de l'Armée.	6			
12	Franchissement de l'Aisne	10	Le 218 <sup>e</sup> fait son entrée dans Château-Thierry et y fait quelques prisonniers		
16	Assaut de la La-Ville-au-Bois	15/17	Bombardé au nord du bois de Roucy, quelques pertes	16/25	Continuation des travaux de défense
19	Le régiment est relevé après avoir perdu en trois jours de combats, 1477 gradés et soldats, tués, blessés ou disparus	19	Occupation et mise en état de défense des tranchées de Beurieux jusqu'au 26 octobre. Plusieurs fois bombardé, le régiment perd une vingtaine de tués (dont le commandant Dupont de la 5 <sup>ème</sup> compagnie) et une trentaine de blessés		
20/21	Violentes contre-offensives allemandes sur le Chemin des Dames, au nord d'Oulches.	27/30	Le 6 <sup>ème</sup> bataillon occupe les tranchées du Blanc-Sablon, au sud de Craonnelle où il subit de lourdes pertes	28/30	Travaux de défense dans le nord-est de Beauvais
25	Le régiment est relevé en soirée. Il ne compte plus que 500 hommes et en reçoit 1500 en renfort.	31	Le régiment relève le 12 <sup>ème</sup> RI au plateau de Paissy		
X		X		X	
12	Attaque du plateau de Vauclerc		Les hommes souffrent du froid et de l'humidité ; les abris manquent, les matériaux font souvent défaut et la nourriture laisse à désirer. Chaque jour, le bombardement fait de nouvelles victimes.	10	Travaux de défense à l'est de Béthune
				12	Attaque à Noyelles-lès-Vermelles avec le 144 <sup>ème</sup> RIT de Tarbes : 2 blessés
				13/21	Travaux de défense aux environs d'Annequin : 21 tués et 41 blessés

<b>XI</b>	D'octobre à décembre, le régiment reste sur ce secteur, dans les tranchées boueuses, sans repos. De nombreuses attaques ennemies sont repoussées.	<b>XI</b>		<b>XI</b>	
				<b>2/13</b>	Dans les tranchées à Gouy-en-Gohelle et Mont-Saint-Eloi : 5 tués et 14 blessés
				<b>17/30</b>	Organisation et aménagements d'abris, création de boyaux. 4 blessés.
<b>XII</b>		<b>XII</b>	Le régiment continue d'occuper le plateau de Paissy jusqu'au début 1915	<b>XII</b>	Durant tout le mois, travaux de défense, le 1 <sup>er</sup> bataillon devant Carency, le 2 <sup>ème</sup> au bois de Bouvigny, le 3 <sup>ème</sup> vers le moulin Copart. (1 tué et 32 blessés)
<b>1915</b>		<b>1915</b>		<b>1915</b>	
<b>I</b>		<b>I</b>		<b>I</b>	
		<b>10</b>	Le 218 <sup>ème</sup> est relevé et mis à disposition de la 35 <sup>ème</sup> division et est chargé d'organiser défensivement le secteur mouvementé du bois des Boules, ferme de Metz et Moulin-Brûlé. Les pertes sont importantes		Participation aux attaques de la 70 <sup>ème</sup> division sur Carency, Ablain-Saint-Nazaire et Notre-Dame-de-Lorette : 4 tués et 27 blessés
<b>25</b>	Attaque allemande dans le secteur de la ferme de Hurtebise et du bois Foulon. Combats au corps à corps à l'arme blanche dans les tranchées : le 3 <sup>ème</sup> bataillon est décimé ou fait prisonnier				
<b>26</b>	En deux jours, le régiment a perdu 1500 hommes, tués, blessés ou fait prisonniers. Il est relevé par le 12 <sup>ème</sup> RI de Tarbes et mis au repos à Glennes. Il reçoit un renfort de 500 hommes				
<b>II</b>		<b>II</b>		<b>II</b>	
<b>6</b>	Renfort de 250 hommes venus de Saintes.	<b>4</b>	Bombardement de la tranchée de Moulin-Brûlé : la section Cariton perd 11 tués et 19 blessés	<b>1/17</b>	Amélioration des travaux dans les tranchées : 21 blessés
				<b>18</b>	Travaux de défense du plateau d'Angres et du secteur de Noulette : 3 tués, 16 blessés
<b>III</b>		<b>III</b>	Le régiment continue d'organiser ce secteur de Moussy jusqu'à la fin mai	<b>III</b>	
	Jusqu'au printemps 1916, le 18 <sup>ème</sup> RI reste sur ce même secteur (comme les autres régiments de la 36 <sup>ème</sup> DI) des bords de l'Aisne et du Chemin des Dames			<b>3</b>	Attaque allemande sur le secteur de Noulette : 15 tués et 29 blessés au 1 <sup>er</sup> bataillon
<b>IV</b>		<b>IV</b>		<b>IV</b>	Même secteur, mêmes occupations... 10 tués, 50 blessés
<b>V</b>		<b>V</b>		<b>V</b>	
				<b>8/18</b>	Attaque générale du 21 C.A. sur Angres et Notre-Dame-de-Lorette : 21 tués et 93 blessés
		<b>29</b>	Le régiment quitte le secteur de Moussy. Il a perdu 27 tués et 76 blessés	<b>20/31</b>	Le régiment est rassemblé à Bully-Grenay et occupent les tranchées dans le secteur de Calonne : 3 tués et 33 blessés

VI		VI		VI	
28	Cérémonie de remise de la Croix de Guerre au drapeau du régiment.	13	Il relève le 45e R. I., dans le secteur de la Mare, bois des Zouaves, entre Prunay et Sillery (Champagne). Mis à disposition de la 36 <sup>ème</sup> D.I. dans le secteur de l'Aisne (poteau d'Ailles)		Même secteur, mêmes occupations... 7 tués et 69 blessés
VII		VII	Il y reste jusqu'à la fin de l'année.  Les braves tombent et le cimetière de première ligne s'emplit davantage : preuve émouvante du sacrifice consenti par nos héroïques poilus du 218e, qui ont pris pour devise : <i>Tenir un quart d'heure de plus que l'adversaire.</i>	VII	Même secteur, mêmes occupations... 7 tués, 87 blessés
VIII		VIII		VIII	Même secteur, mêmes occupations... 2 tués et 28 blessés
IX		IX		IX	
X		X		1/14 25/30	Travaux de défense de la 1 <sup>ère</sup> ligne du plateau de Lorette : 2 tués et 25 blessés Attaque Angres et Souchez : 6 tués et 20 blessés
XI		XI		X	Organisation du terrain conquis au plateau de Lorette et à Souchez : 11 tués et 86 blessés
XII		XII		XI	
				1/9 10/30	Situation sans changement sur le terrain : 1 tué et 5 blessés. Les soldats des classes 1899 et plus jeunes passent au 33 <sup>ème</sup> C.A. Parmi les autres, 196 rejoignent la 55 <sup>ème</sup> division et 203 la 13 <sup>ème</sup> .
1916		1916		XII	Travaux de défense entre Villers-au-Bois, la ferme Berthonval, Carency, Mont-Saint-Eloi et La Targette : 3 tués et 26 blessés
I		I		1916	
II		II		I	Même secteur, mêmes occupations... 7 tués, 15 blessés
		16	Le lieutenant-colonel COSTE prend le commandement du régiment	II 2	Le régiment est envoyé à Canchy et Estrées-lès-Crécy pour organiser les positions

III		III		III	<p>2 5</p> <p>Cantonnement à Andernay Le 1<sup>er</sup> bataillon s'installe au bois des Hospices, secteur de Verdun qui est bombardé le 6 : 5 tués et 32 blessés</p> <p>10/21 Le 1<sup>er</sup> bataillon assure la garde du fort de Souville et est chargé du ravitaillement des troupes de 1<sup>ère</sup> ligne vers le bois de la Caillette et Vaux : 2 tués et 23 blessés</p> <p>26/31 Travaux de défense et d'entretien des routes : 8 tués et 6 blessés</p>
IV	<p>Le régiment est relevé par le 1<sup>er</sup> RI et part cantonner à Marats-la-Grande et Marats-la-Petite pour poursuivre l'instruction.</p> <p>Du seul fait de l'occupation des tranchées, le régiment perd jusqu'en mai 1916 : 3 officiers blessés, 5 sous-officiers tués, 24 hommes tués et 168 blessés.</p>	IV	<p>21</p> <p>Le 218e est relevé par le 201e R. I. Pertes dans ce secteur : 116 hommes tués ou blessés</p>	IV	<p>5/12</p> <p>Mêmes travaux. 1 tué et 30 blessés</p> <p>16</p> <p>Au repos à Châlons-sur-Marne</p> <p>27/30</p> <p>Nouveaux cantonnements : 1<sup>er</sup> bataillon au camp G, le 2<sup>ème</sup> à l'ouvrage du Lévrier et au bois des Perdreaux, le 3<sup>ème</sup> occupe la ligne des Réduits, les tranchées Fournier, Cygna et l'ouvrage des Taupes</p>
V	<p>23</p> <p>Engagement dans la bataille de Verdun entre le fort de Douaumont et la ferme de Thiaumont</p> <p>25</p> <p>Relevé par le 218<sup>ème</sup> RI et le 415<sup>ème</sup> RI. En deux jours, le régiment a perdu 8 officiers tués et 17 blessés, 159 hommes de troupe tués, 820 blessés et 68 disparus.</p>	V	<p>24</p> <p>Arrivée à Verdun dans la nuit. Organise des tranchées dans le secteur de Souville d'où il est délogé par des gaz lacrymogènes</p> <p>25</p> <p>Relève le 18<sup>ème</sup> RI dans les tranchées de Douaumont</p> <p>25/27</p> <p>Violents combats pour empêcher les Allemands de prendre pied sur la côte de Froideterre. Pertes : officiers : 5 tués ou blessés ; troupe: 308 tués, blessés ou disparus.</p> <p>28</p> <p>Le régiment est relevé</p>	V	<p>Situation sans changement. 13 blessés</p>
VI	<p>21/22</p> <p>Relève le 25<sup>ème</sup> RI dans le quartier de La Noue-de-Beaumont en Argonne.</p>	VI	<p>22</p> <p>Saint Thomas en Argonne. Il organise les tranchées et en crée de nouvelles.</p>	VI	<p>Situation sans changement. 1 tué et 5 blessés</p>
VII	<p>Malgré de fréquents tirs de minenwerfer, les hommes consolident les défenses.</p>	VII	<p>Le secteur est relativement tranquille ; du 22 juin au 21 septembre, les pertes sont de 25 tués et blessés.</p>	VII	<p>1<sup>er</sup></p> <p>Dissolution du 3<sup>ème</sup> bataillon dont les effectifs sont redirigés en grande partie sur les deux premiers</p> <p>6/26</p> <p>Situation sans changement. 1 tué et 5 blessés</p>
VIII		VIII		VIII	
IX		IX		IX	
15/21	<p>Le régiment est relevé par le 49<sup>ème</sup> RI.</p>			10	<p>Transporté dans la Somme où il relève 2 bataillons du 69<sup>ème</sup> RIT dans le secteur d'Estrées</p>

	Entre le 10 juin et le 15 septembre, le 18 <sup>ème</sup> RI a perdu 1 officier tué et 1 autre blessé, 4 sous-officiers blessés, 11 caporaux et soldats tués, 32 blessés.	<b>22</b>	Débarque à Lhuître (Aube), où il séjourne jusqu'au 26 novembre. Période d'instruction intense et de reprise en main : cadres et hommes se préparent à la bataille future.	<b>12/30</b>	Participe aux attaques du 21 <sup>ème</sup> C.A. : 9 tués et 38 blessés
<b>X</b>		<b>X</b>		<b>X</b>	
	Du 24 septembre au 6 novembre, le régiment est à l'instruction et apprend à se servir du nouveau matériel : fusils-mitrailleurs, tromblons, V.B., canons de 37...			<b>1/15</b>	Attaque sur Soyecourt, sucrerie de Bovent et Vermandovillers : 9 tués et 39 blessés
<b>XI</b>		<b>XI</b>		<b>16/31</b>	Les bataillons conservent leurs emplacements : 5 tués et 22 blessés
<b>25</b>	Le 18 <sup>ème</sup> RI se dirige par étapes sur la Somme.				Les bataillons conservent leurs emplacements : 15 tués et 34 blessés
<b>XII</b>		<b>XII</b>		<b>XII</b>	
<b>24</b>	Relève 2 bataillons de chasseurs dans le secteur de Bovent, près d'Harbonnières.	<b>23</b>	Arrivée à Harbonnières (Somme), chargé de tenir le secteur d'Ablaincourt		Les bataillons conservent leurs emplacements : 1 tué et 8 blessés
<b>1917</b>		<b>1917</b>		<b>1917</b>	
<b>I</b>		<b>I</b>		<b>I</b>	
	Le régiment vient occuper le secteur de Berny-en-Santerre	<b>17</b>	Chargé de tenir le sous-secteur de Berny.		Durant toute l'année, le régiment est employé à des travaux d'exploitation de carrières et d'élargissement de routes, de police dans les lieux suivants : Fismes (mars), Crugny, Vilette, Magneux, Courville, Chéry, Chartreuve, Romain, puis Soissons en juin, creutes de Sancy, creutes du Moulin Ruiné, Soupir, Missy-sur-Aisne, Billy-sur-Aisne, fort de Condé (sept.) puis Somme (nov.), Pierrepont (fin nov.), Héricourt, Arcey (aménagement terrain d'aviation)
<b>II</b>		<b>II</b>		<b>II</b>	
<b>12</b>	Les troupes britanniques relèvent le régiment qui a perdu depuis le 25 décembre 1 officier blessé, 3 soldats tués et 15 blessés.	<b>11</b>	Relevé par les troupes anglaises. Le régiment a perdu dans cette période 3 tués et 11 blessés		
<b>III</b>		<b>III</b>		<b>III</b>	
<b>IV</b>		<b>IV</b>		<b>IV</b>	
<b>17</b>	Offensive sur l'Aisne, en avant-garde près d'Oulches et de Vassogne. Bilan : 10 tués et 13 blessés.	<b>16</b>	Participe à l'attaque de Maizy		
<b>22</b>	Relève le 233 <sup>ème</sup> RI dans le secteur de Craonne.	<b>24</b>	Le 5 <sup>ème</sup> bataillon est gazé dans le secteur de Craonne		
<b>V</b>		<b>V</b>		<b>V</b>	
<b>4</b>	Combats préliminaires qui permettent la conquête du bord sud du plateau de Craonne. Le 18 <sup>ème</sup> RI capture 300 prisonniers, 1 canon de 77, 4 minenwerfers et 7 mitrailleuses.				
<b>5</b>	Participe avec les 218 <sup>ème</sup> , 34 <sup>ème</sup>	<b>5</b>	Participe avec les 18 <sup>ème</sup> , 34 <sup>ème</sup> et		

7	et 49 <sup>ème</sup> RI à la prise du plateau de Californie Le régiment est relevé par le 414 <sup>ème</sup> RI. Pertes du 1 <sup>er</sup> au 10 mai 1917 : 2 officiers tués, 5 blessés, 9 disparus ; 15 sous-officiers tués, 11 blessés, 16 disparus ; 153 caporaux et soldats tués, 179 blessés, 395 disparus.	9	49 <sup>ème</sup> RI à la prise du plateau de Californie Le régiment est relevé. Le 5 <sup>e</sup> bataillon a perdu son chef de bataillon, 4 capitaines, 6 lieutenants ou sous-lieutenants, 225 hommes de troupe, tués, blessés ou disparus. Le 6 <sup>e</sup> bataillon a perdu son chef de bataillon et 91 hommes de troupe, tués, blessés ou disparus.		
29	Relève le 416 <sup>ème</sup> RI dans le secteur à l'ouest de Craonne	18	Dissolution du 218 <sup>ème</sup> RI. Le 5 <sup>ème</sup> bataillon passe au 34 <sup>ème</sup> RI, le 6 <sup>ème</sup> au 18 <sup>ème</sup> RI.		
VI		VI		VI	
16	Transporté sur la Marne par automobiles puis dans la région de Vesoul par voie ferrée.				
VII		VII		VII	
	Début juillet, relève le 43 <sup>ème</sup> RIC dans le secteur de Soppe-le-Bas en Alsace.				
VIII		VIII		VIII	
IX		IX		IX	
X		X		X	
3	En position à l'est d'Auberive, en Champagne pour relever le 108 <sup>ème</sup> RI.				Les pertes de l'année s'élèvent à 8 tués et 14 blessés.
10/12	Echecs d'assauts ennemis.				
XI		XI		XI	
XII		XII		XII	
1918		1918		1918	
I		I		I	
	Le régiment reste sur ce même secteur qu'il tient, malgré de nombreuses attaques et contre-attaques.			14	Le régiment assure la relève du 112 <sup>ème</sup> RIT dans la région de la Cude, Laveline, Grand-Ordon, Pré-Carré, Valentin et Tinfronce (Vosges)
II		II		II	
				4	Bombardement de la 3 <sup>ème</sup> compagnie au poste du Fuseau D : 2 tués et 4 blessés
				10	Une partie des hommes (classes 98 et plus jeunes) quittent le 143 <sup>ème</sup> pour la 6 <sup>ème</sup> brigade de chasseurs à pied d'Epinal. Ils sont remplacés par des soldats des classes 97 et plus anciennes du 56 <sup>ème</sup> RIT
					Pas de changement durant les mois qui suivent
III		III		III	
7	Le 18 <sup>ème</sup> RI est relevé. Après une période de repos au camp de Mailly, il est en alerte le 23.				Pertes du mois : 5 blessés
28	En position défensive sur la ligne Domfront-Rubescourt, face				



	à Montdidier. L'ordre d'attaquer parvient au régiment qui avance de 3 km mais a de lourdes pertes.			
<b>29/31</b>	Violents combats pour conserver les positions.			
<b>IV</b>		<b>IV</b>		<b>IV</b>
<b>5</b>	Le 18 <sup>ème</sup> RI est relevé par le 13 <sup>ème</sup> RI. Il a perdu 2 officiers tués, 10 blessés et 4 disparus, 46 hommes de troupe tués, 260 blessés et 186 disparus.			<b>14</b>
<b>27</b>	Après quelques jours de repos, relève le 34 <sup>ème</sup> RI dans le secteur de Tronquoy.			Le 2 <sup>ème</sup> bataillon est mis à disposition de la 43 <sup>ème</sup> DI
<b>V</b>		<b>V</b>		<b>V</b>
<b>21</b>	Secteur de Courcelles			<b>27</b>
				Le 143 <sup>ème</sup> est envoyé sur le front Mons-Notre-Dame. Le 1 <sup>er</sup> bataillon prend position à Branges
				<b>28</b>
				Le 2 <sup>ème</sup> bataillon se rend à Loupeigne
				<b>29</b>
				Violents combats obligeant les hommes à se replier
				<b>31</b>
				Défense de Marigny
<b>VI</b>		<b>VI</b>		<b>VI</b>
				<b>2</b>
				L'attaque allemande est arrêtée. Bilan des ces journées : 12 tués, 92 blessés et 17 disparus
<b>9/14</b>	Attaque de Courcelles : 14 officiers blessés, 62 hommes de troupe tués, 347 blessés.			<b>3/10</b>
				Organisation de la zone. 3 tués et 13 blessés
<b>24</b>	Fleury-sur-Aire (Meuse)			<b>20</b>
				Cantonnement à Suippes
<b>VII</b>		<b>VII</b>		<b>VII</b>
				<b>1/15</b>
<b>11</b>	Occupe un secteur dans la forêt de Hesse.			Préparations diverses en vue de l'attaque allemande prochaine
				<b>16</b>
				Attaque enrayée et repoussée. 2 tués, 6 blessés et 26 disparus.
<b>VIII</b>		<b>VIII</b>		<b>VIII</b>
				<b>4</b>
				Dissolution de tous les régiments territoriaux de réserve.
<b>26</b>	Le régiment est relevé après avoir reçu le renfort d'un bataillon américain du 370 <sup>ème</sup> RIUS			Pour le 143 <sup>ème</sup> RIT, les gradés et les hommes sont répartis en 2 bataillons de pionniers affectés l'un à la 13 <sup>ème</sup> DI, l'autre à la 43 <sup>ème</sup> DI.
				Depuis le début de son engagement, les pertes du 143 <sup>ème</sup> RIT s'élèvent à 4 officiers tués, 22 blessés et 1 disparu, 220 sous-officiers, caporaux et soldats tués, 1184 blessés et 56 disparus.
<b>IX</b>		<b>IX</b>		<b>IX</b>
<b>17</b>	Avec le 34 <sup>ème</sup> et le 49 <sup>ème</sup> RI, le 18 <sup>ème</sup> mène les combats d'Ailleval et d'Allemant. Cette journée se solde par la capture			

	de 3 canons de 105, 2 canons de 77, 200 prisonniers, 3 minenwerfer, 35 mitrailleuses. Mais on déplore 1 officier tué et 4 blessés, 42 hommes de troupe tués, 295 blessés et 10 disparus.			
<b>28/30</b>	Poursuite des soldats allemands en déroute sur le plateau de Grevettes puis en direction du canal de l'Oise à l'Aisne. 9 tués, 29 blessés et 2 disparus.			
<b>X</b>		<b>X</b>		<b>X</b>
<b>10/11</b>	Franchissement du canal. La poursuite continue, parfois difficilement.			
<b>15</b>	Le régiment est relevé par le 34 <sup>ème</sup> RI et, d'abord maintenu en réserve, va ensuite cantonner à Laon.			
<b>XI</b>		<b>XI</b>		<b>XI</b>
<b>11</b>	Alors que le 18 <sup>ème</sup> RI se prépare pour l'assaut final, l'armistice est signé.			

#### Citations du 18<sup>ème</sup> RI à l'ordre de l'armée :

##### **1ère citation du régiment à l'ordre de l'armée :** J.O. le 9 octobre 1914

«GLOXIN, Colonel Commandant le 18e Régiment d'Infanterie ; 18e Régiment d'Infanterie : Belle conduite le 8 septembre. Le 18<sup>ème</sup> Régiment d'infanterie a enlevé brillamment, par une attaque de nuit, à la baïonnette, un village puissamment fortifié. Il a fait de nombreux prisonniers et pris un canon.»

*(Combat de Marchaix-en-Brie, Aisne ; 8 septembre 1914)*

##### **2ème citation du régiment à l'ordre de l'armée :**

Le 18<sup>ème</sup>, en récompense de sa magnifique conduite, était cité par le Général DUCHENE à l'ordre de la Xe Armée dans les termes suivants :

« Régiment d'élite : Chargé d'enlever, les 4 et 5 mai 1917, sous le commandement du Lieutenant-colonel DECHERF, le plateau de Craonne, position jugée inexpugnable, l'a pris d'assaut dans un élan superbe, faisant plus de 250 prisonniers, prenant un nombreux matériel, dont une partie a été retournée contre l'ennemi. S'est maintenu énergiquement sur ses positions malgré un bombardement d'une intensité exceptionnelle et des contre-attaques répétées »

*(Attaque du plateau de Craonne, mai 1917)*

##### **Port de la fourragère verte :**

Cette deuxième citation confère au 18e la fourragère aux couleurs de la croix de guerre.

Le général HIRSCHAUER devait dire plus tard : « J'ai eu la joie d'accrocher cette fourragère au drapeau du 18e dans les plaines d'Alsace »

##### **3ème citation du régiment à l'ordre de l'armée :**

Le général Humbert, commandant la 3<sup>ème</sup> Armée, cite le 18<sup>ème</sup> R.I.

«Régiment d'élite qui, brusquement jeté dans la bataille a, sous l'énergique impulsion de son chef, le colonel DECHERF, tenu tête à l'ennemi pendant trois journées consécutives, repoussé trois attaques et exécuté lui-même trois opérations offensives en enlevant à l'adversaire des prisonniers et du matériel.»

*(Bataille de Montdidier, fin mars 1918)*

##### **4ème citation du régiment à l'ordre de l'armée :**

Ce brillant succès vaut au 18e une quatrième et magnifique citation à l'ordre de la Xe Armée (général Mangin).

«Sous la conduite habile et énergique de son chef, le colonel DECHERF, a enlevé de haute lutte, dans la journée du 17 septembre 1918, l'objectif qui lui était assigné et qui constituait pour l'ennemi un observatoire des plus importants.

A progressé de plus de 600 mètres au-delà sous le bombardement et les feux croisés des mitrailleuses, sans se soucier des pertes subies; a malgré les furieuses contre-attaques exécutées par l'ennemi le jour même et les jours suivants, conservé intégralement le terrain conquis. A enlevé 5 canons, 3 minenwerfer, 35 mitrailleuses, fait près de 200 prisonniers et infligé des pertes sérieuses à l'ennemi.»

*(Mont des Singes, ouest de Pinon, Aisne ; 17 septembre 1918)*

##### **Port de la fourragère jaune :**

Cette dernière citation attribuait au régiment le Port de la fourragère aux couleurs de la médaille Militaire.

#### Pas de citation pour le 218<sup>ème</sup> R.I.

#### Citations du 143<sup>ème</sup> R.I.T. :

**Citation à l'ordre de la 70<sup>ème</sup> Division d'Infanterie** : ordre n°38 du 17 février 1915

« Le 143<sup>ème</sup> R.I.T., mis depuis plus de 4 mois à la disposition de la 70<sup>ème</sup> D.I., vient de recevoir l'ordre de rejoindre sa division. Avant de le laisser partir, le général commandant la 70<sup>ème</sup> D.I. tient à exprimer tant à son chef, le lieutenant-colonel Sogny, qu'à tous les officiers, sous-officiers et soldats du régiment, son témoignage de haute satisfaction pour le zèle, l'activité et la compétence dont chacun a fait preuve dans l'exécution de nombreux travaux de campagne, qu'ils ont su mener à bien dans le secteur de la D.I. Les noms de parallèle Courteilles, du boyau Despaigne, du boyau Magne, etc., rappelleront aux troupes de la 70<sup>ème</sup> D.I. le souvenir de leurs camarades du 143<sup>ème</sup> R.I.T. qui ont partagé leurs fatigues et leurs dangers. » Signé : Général Fayolle, commandant la 70<sup>ème</sup> D.I.

**Citation à l'ordre de la 43<sup>ème</sup> Division d'Infanterie** : ordre n°333 en date du 6 juin 1918

« Le 143<sup>ème</sup> régiment territorial d'infanterie, sous le commandement du lieutenant-colonel Courteilles, débarqué en plein combat en tête des éléments du 21<sup>ème</sup> C.A. et mis à la disposition de la 43<sup>ème</sup> D.I. s'est engagé en première ligne dès le 28 mai. A contenu l'adversaire en lui faisant subir de lourdes pertes et n'a cessé, jusqu'au 2 juin, de manœuvrer et de combattre avec une ténacité et une énergie inlassables. » Signé : Général Michel, commandant la 43<sup>ème</sup> D.I.

**Citation du 1<sup>er</sup> bataillon de pionniers du 143<sup>ème</sup> RIT à l'ordre de la 13<sup>ème</sup> Division d'Infanterie** : ordre n°447

« Sous le commandement du capitaine Eyt, composé de vieux soldats ayant depuis le début de la guerre participé à toutes les opérations du 21<sup>ème</sup> C.A. ; prenant les tranchées Artois en 1914 et 1915 ; suivant ce corps à Verdun, dans la Somme, au Chemin des Dames, en Champagne, vient encore, au cours de la poursuite du 6 au 11 novembre 1918, d'assurer la marche victorieuse des camarades de l'infanterie et de l'artillerie en rétablissant dans des conditions, parfois dangereuses, les communications, malgré la longueur des marches, la rigueur des intempéries avec une infatigable abnégation. »

Signé : Général Tabouis, commandant la 13<sup>ème</sup> D.I.



**Citation du 2<sup>ème</sup> bataillon de pionniers du 143<sup>ème</sup> RIT à l'ordre de la 43<sup>ème</sup> Division d'Infanterie** :

« Au cours des actions offensives du 26 au 5 octobre 1918 en Champagne et des attaques de la ligne Hunding devant Banogne, du 24 octobre au 1<sup>er</sup> novembre, s'est dépensé avec le plus absolu dévouement et un complet mépris du danger pour assurer le ravitaillement en vivres et en munitions des unités de la D.I. engagées et les services spéciaux qui lui étaient confiés ; poussant des détachements jusqu'à proximité immédiate des premières lignes, sous les feux d'artillerie et de mousqueterie les plus intenses. » Signé : Général Michel, commandant la 43<sup>ème</sup> D.I.

**Les 34<sup>ème</sup> et 234<sup>ème</sup> Régiments d'Infanterie et le 141<sup>ème</sup> Territorial de Mont de Marsan**

34 <sup>ème</sup>		234 <sup>ème</sup>		141 <sup>ème</sup>	
1914		1914		1914	
VIII		VIII		VIII	
1 <sup>er</sup>	Mobilisation générale	1 <sup>er</sup>	Mobilisation générale	1 <sup>er</sup>	Mobilisation générale
6/7	Embarquement ferroviaire à Mont-de-Marsan vers Toul. Au sein de la 36 <sup>ème</sup> division, avant-garde du 18 <sup>ème</sup> Corps d'Armée, 5 <sup>ème</sup> Armée.	10	Embarquement ferroviaire à Mont de Marsan des 2 bataillons.	5	Arrivée des hommes à la caserne Bosquet
		12	Arrivée à Nancy. Au sein de la 68 <sup>ème</sup> division, 2 <sup>ème</sup> groupe divisionnaire de réserve, 2 <sup>ème</sup> Armée.		
		19	Franchit la frontière ; atteint Delme.		
21	Sur la Sambre ; bataille de Charleroi (France)	20	Offensive allemande.	21	Suppression des 2 sections de mitrailleuses.
23	Devant Thuin avec le 144 <sup>ème</sup> . Stoppe l'ennemi puis bat en retraite.	21	Repli sur Nancy. Pertes : 250 hommes.	28	Mise sur pied terminée. Départ vers le camp retranché de Paris.
29	Combats de Guise sur l'Oise. Freinage et coup d'arrêt (avec			29	Arrivée à Ivry-sur-Seine.

IX	les 18 <sup>ème</sup> et 49 <sup>ème</sup> ). Charge à la baïonnette contre les mitrailleuses allemandes.	IX		IX	
5	700 jeunes arrivent du dépôt de Mont de Marsan : ils ne suffisent pas à combler les pertes.	1 <sup>er</sup>	Premier bombardement en avion : 4 bombes sur le poste de commandement du colonel.	4	A 16 heures, violent tir d'artillerie.
6	Contre-attaque de la Marne.	5/11	Intense barrage d'artillerie et violentes offensives allemandes, toutes arrêtées. Résiste sur place sans reculer. Tient les hauteurs de Grand-Couronné ; Nancy est sauvée. Installation défensive en forêt de Champenoux.	5	De l'aube à 19 heures, pilonnage d'artillerie : la section du lieutenant (c.r.) Gard perd 28 hommes.
7	Franchissement du Grand-Morin.				
11	Franchissement de la Marne à Château-Thierry.				
13	Franchissement de l'Aisne à Maizy. Débouche sur le Chemin des Dames à hauteur de Craonne. Les Allemands sont retranchés sur les crêtes. Attaque sur les pentes.				
14	Au moulin de Vauclerc, ne peut s'emparer de la ligne de faite. Les 3 bataillons sont accrochés sur les pentes sud, entre Hurtebise et Craonelle. Le 3 <sup>ème</sup> bataillon perd successivement 2 chefs de bataillon.				
17	Attaque de nuit sur le moulin par le 2 <sup>ème</sup> bataillon : échec.				
25/26	Plusieurs contre-attaques allemandes sont repoussées.			25	Départ à pied vers le nord.
X		X		X	
3	Attaque allemande repoussée.			3	Organisation d'une position défensive à Montdidier.
27	Attaque allemande repoussée			10	Embarquement par train pour Arras.
XI		XI		23	Premiers morts. Défense de Cambrin en première ligne, toutes les attaques sont repoussées.
7	Attaque allemande repoussée			XI	
XII		XII		XII	
1915		1915		22	Citation à l'ordre de la 10 <sup>ème</sup> Armée de la 5 <sup>ème</sup> compagnie et du 2 <sup>ème</sup> peloton de la 7 <sup>ème</sup> .
I	En tranchées sur le Chemin des Dames.	I	En tranchées en forêt de Champenoux devant Nancy.	I	En tranchées dans le secteur de Cambrin, Arras.
23	Relève le 49 <sup>ème</sup> RI en tranchées sur les pentes du plateau de Craonne (Hurtebise, Moulin de Vauclerc).			25	A 7 heures, attaque allemande frontale. Le 23 <sup>ème</sup> bataillon la repousse et contre-attaque : lourdes pertes (19 morts dont le chef dans la seule section du sous-lieutenant Lafargue).
25	A 17 h 30, violente attaque allemande pour refouler les français au sud de l'Aisne, avec effort sur Hurtebise. Pilonnage de l'artillerie lourde et engagement d'une division d'infanterie face au 34 <sup>ème</sup> . Le premier bataillon est enfoncé. Les deux autres résistent au corps à corps.				

27	Relevé par le 49 <sup>ème</sup> après de lourdes pertes.			29/30	A 8 heures, attaques allemandes repoussées dans le secteur des Briques.
II		II		II	
III	L'année 1915 se passe en tranchée de première ligne, essentiellement dans le secteur du Chemin des Dames, sans engagement massif. Le 34 <sup>ème</sup> se reconstitue.	III		1 <sup>er</sup>	A 4 h 45, attaque allemande repoussée.
IV		IV		III	
V		V		IV	Secteur inchangé en première ligne.
VI		VI		V	
19	Marcel Canguilhem, qui signe ses dessins « C.Cel », rejoint les rangs du 34 <sup>ème</sup> .	2	Relevé et envoyé au repos (15 jours).	15	Relevé par les britanniques ; s'installe en première ligne dans le secteur de Notre-Dame-de-Lorette.
		17	Mouvement vers Lunéville en automobile, au profit de la 2 <sup>ème</sup> division de cavalerie.	VI	
		20	Attaque au bois Zeppelin contre un blockhaus allemand.		
		21	Trois contre-attaques allemandes repoussées.		
VII		VII		VII	
		8	Relevé et maintenu dans les Vosges.	15	Relevé en camions automobiles et ramené à Flers (ouest d'Arras).
VIII		VIII		VIII	
		3	Retour au Grand-Couronné. Succession d'escarmouches.	7	Embarquement en camions puis marche vers le secteur de Maucourt (est d'Amiens).
IX		IX		IX	
				1 <sup>er</sup>	Travaux de défense à Warluzel (près d'Arras).
				22	En tranchées de première ligne dans le secteur d'Arras.
X		X		X	
		15	Repos à Laneuvelotte et instruction.	3	Relevé et transporté en automobile à Divion (nord-ouest d'Arras).
XI		XI		15	En tranchées de première ligne dans le secteur Loos-Grenay.
		29	En ligne au sein de la 135 <sup>ème</sup> division dans le secteur de Nancy.	XI	
XII		XII		XII	
1916		1916		1916	
I	En tranchées de première ligne à Craonnelle.	I	En tranchées de première ligne devant Nancy.	I	En tranchées de première ligne secteur Loos-Grenay.
				5	Relevé et dirigé sur Bruay.
				17	En tranchées de première ligne

		24	Relevé ; instruction en deuxième ligne. Formation des compagnies de mitrailleuses par bataillon.		secteur Aix-Noulette Bracquencourt Hersin (sud de Lens).
II		II		II	
		21	Déclenchement de la bataille de Verdun.	15	5 <sup>ème</sup> et 6 <sup>ème</sup> compagnies détachées en première ligne à Calonne (nord de Béthune).
		25	Mouvement de la 68 <sup>ème</sup> division vers Verdun.		
III		28	A 20 heures, le 234 <sup>ème</sup> entre dans la fournaise et relève le 15 <sup>ème</sup> Territorial (Laon) secteur Bois-Chenu Châtilion-sous-les-Côtes.	III	
IV		III		III	
		3		3	Repos en seconde ligne secteur Campigneules Wailly (sud d'Arras).
		IV		31	Mouvement vers Beauvais.
V		IV		IV	
		7		7	Débarquement à Ansauvillers (nord-ouest de Compiègne).
		V		15	Embarquement vers la Meuse.
VI		V		20	Depuis Monville, entre dans la fournaise à la Côte 304 – Côte 309 ; bombardements incessants, lourdes pertes.
		21	La 36 <sup>ème</sup> division entre dans la fournaise, à disposition de la 5 <sup>ème</sup> division de Mangin qui dit avoir repris le fort de Douaumont. Le 34 <sup>ème</sup> est engagé : le 1 <sup>er</sup> bataillon à Vaux-Chapître ; le 2 <sup>ème</sup> renforcé de la compagnie de mitrailleuse du 3 <sup>ème</sup> au bois de la Caillette ; le 3 <sup>ème</sup> à Verdun.	V	
		24	Devant le fort de Douaumont, toujours tenu par les Allemands, les 2 bataillons engagés subissent des pertes terribles et installent une ligne de défense au sud du fort, avec les 18 <sup>ème</sup> et 49 <sup>ème</sup> RI, eux aussi hachés sur place.	20	Mis au repos secteur Bettancourt (sud de Verdun)
		26	Les débris des 2 bataillons regagnent Verdun. Pertes en six jours : 1420 hommes dont 39 officiers (2 chefs de bataillon sur 3)	27	Transporté à Saint-Amand-sur-Fion (30 km sud-est de Reims).
		30	Le régiment est acheminé à Sainte-Ménéhould (40 km ouest de Verdun) pour être reconstitué.	VI	
VI		VI		VI	
		9	Après 110 jours en ligne sur les côtes de la Meuse, le 234 <sup>ème</sup> est relevé et mis au repos à Bar-le-Duc pour y être reconstitué.	1 <sup>er</sup>	Organisation et ravitaillement des premières lignes secteur Suippes-Jonchery (20 km est de Reims).
		20	Le 234 <sup>ème</sup> est porté à 3 bataillons par adjonction d'un bataillon du 323 <sup>ème</sup> RI (réservistes de La Rochelle) qui est dissous.		

		<b>22</b>	En ligne au réduit d'Avocourt (rive gauche de la Meuse). Mission : tenir coûte que coûte.		
		<b>29</b>	Pilonnage dès l'aube ; violente attaque allemande à 16 h 30, repoussée.		
<b>VII</b>		<b>VII</b>		<b>VII</b>	
<b>VIII</b>		<b>VIII</b>		<b>VIII</b>	
		<b>12</b>	19 h : attaque allemande repoussée.		
		<b>18</b>	19 h 35 et 22 h : 2 attaques allemandes repoussées à la grenade.		
		<b>19</b>	Après 54 jours, la 68 <sup>ème</sup> division est relevée et mise au repos.		
		<b>29</b>	En ligne à Fleury au sein du groupement Mangin.		
<b>IX</b>		<b>IX</b>		<b>IX</b>	
		<b>1<sup>er</sup></b>	21 h 30 : attaque allemande repoussée par le 6 <sup>ème</sup> bataillon.		
		<b>3</b>	14 h 30 : le 234 <sup>ème</sup> attaque et prend la tranchée de Bavière et l'ouvrage de Munich. Le 6 <sup>ème</sup> bataillon est cité à l'ordre de l'Armée.	<b>4</b>	Travaux d'aménagement du terrain au camp de Mailly.
		<b>7/8</b>	Relevé		
		<b>16</b>	En ligne à Vaux-Chapître.		
		<b>20</b>	Quitte Verdun. Repos	<b>21</b>	Travaux de soutien région de Bray-sur-Somme.
<b>X</b>		<b>X</b>		<b>X</b>	
		<b>1<sup>er</sup></b>	La 68 <sup>ème</sup> division est retenue devant Nancy, secteur d'Erbeville.		
<b>XI</b>		<b>XI</b>		<b>XI</b>	
<b>XII</b>		<b>XII</b>		<b>XII</b>	
				<b>22</b>	Relève le 91 <sup>ème</sup> RIT (Guéret) secteur de Vaux-Suzanne (nord ouest de Péronne, 50 km est d'Amiens).
<b>1917</b>		<b>1917</b>		<b>1917</b>	
<b>I</b>		<b>I</b>		<b>I</b>	
<b>30</b>	Relève le 49 <sup>ème</sup> RI sur la Somme (secteur Ablaincourt-Pressoir, 15 km sud de Péronne).		Devant Nancy (secteur Eberviller). Escarmouches quotidiennes.		Travaux de ravitaillement des premières lignes et d'organisation du terrain secteurs Brassy, Courcelles-sous-Thoix, Loeuilly (15 km, sud-ouest d'Amiens). Embarquement vers Mourmelon.
<b>II</b>		<b>II</b>		<b>II</b>	
<b>11</b>	Relevé par un régiment britannique.				
<b>III</b>		<b>III</b>		<b>III</b>	
<b>4/20</b>	Participe aux travaux de fortification du camp retranché de Paris.	<b>17</b>	Attaque allemande repoussée, violent corps à corps. Escarmouches régulières (quelques morts et blessés presque chaque jour).	<b>11</b>	Stockage de munitions région Jonchery-sur-Vesles (17 km ouest de Reims).
				<b>31</b>	Dissolution du 3 <sup>ème</sup> bataillon.

<b>IV</b>		<b>IV</b>		<b>IV</b>
<b>16/22</b>	Le 18 <sup>ème</sup> Corps d'Armée est affecté à la 10 <sup>ème</sup> Armée pour exploiter le succès programmé de l'offensive Nivelles sur le Chemin des Dames. Le 34 <sup>ème</sup> RI passe l'Aisne et apprend le soir l'échec de l'offensive. Il est ramené et prépare une deuxième attaque. Sur le front de bataillon (400 m), le régiment se repose le jour et travaille la nuit en vue de l'attaque des plateaux de Craonne et Californie.			<b>16</b> Sur le Chemin des Dames, face à Craonne, sur la ligne Pontavert, Chaudardes, Beaurieux, ravitaillement et réparation des routes en tranchées de soutien.
<b>V</b>		<b>V</b>		<b>V</b>
<b>2</b>	Violents duels d'artillerie.			
<b>5</b>	A 9 heures, les 2 <sup>ème</sup> et 3 <sup>ème</sup> bataillons enlèvent le plateau de Californie aux grenadiers de la Garde Impériale. A 16 heures, plusieurs contre-attaques sont repoussées. Le bataillon Omivari, du 18 <sup>ème</sup> RI, quasi anéanti, est relevé.			
<b>6</b>	A 6h 30, un « effroyable » bombardement précède une contre-attaque allemande. Des trois bataillons, le 2 <sup>ème</sup> , renforcé par un peloton du 110 <sup>ème</sup> Territorial (Romans) a fondu sous le bombardement ; les 1 <sup>er</sup> et 3 <sup>ème</sup> sont écrasés par l'artillerie. A 12h 15, le 3 <sup>ème</sup> reprend la position ; à 13 h, un bataillon du 49 <sup>ème</sup> RI est mis en renfort et, à 15h 30, la situation est rétablie.			
<b>7</b>	A 0 h 30, relevé par le 414 <sup>ème</sup> RI (Lyon), le 34 <sup>ème</sup> RI a perdu, en 36 heures, 1138 hommes dont 38 officiers (2 chefs de bataillons sur 3 tués). Deuxième citation à l'ordre de l'armée.			
<b>11/29</b>	En repos à Fère-en-Tardennois, le régiment est reconstitué. A la différence du 18 <sup>ème</sup> RI, il n'est pas concerné par les événements improprement appelés « mutineries » en 1917.	<b>23</b>	Relevé et mis à l'instruction à Toul.	
<b>VI</b>		<b>VI</b>		<b>VI</b>
<b>5/6</b>	Remonte en ligne au Plateau des Casemates (Chemin des Dames) ; le 2 <sup>ème</sup> bataillon est mis à disposition du 18 <sup>ème</sup> RI, haché à côté du 34 <sup>ème</sup> .			
<b>8</b>	Relevé dans la nuit, après de lourdes pertes, puis acheminé vers Jaulgonne (près de Château-Thierry).			
<b>21</b>	Débarqué à Vesoul.	<b>21/25</b>	Mouvement en camions et train vers Braine (18 km est de Soissons) affecté au 3 <sup>ème</sup> Corps d'Armée / 10 <sup>ème</sup> Armée.	
<b>VII</b>		<b>VII</b>		<b>VII</b>
<b>5</b>	Le Général Mittlehauser remet au 34 <sup>ème</sup> RI la fourragère de la Croix de Guerre.			
<b>12</b>	En ligne en Alsace (Falkwiller, région de Belfort).	<b>9</b>	Sur le Chemin des Dames, à la sucrerie de Cerny, relève le 136 <sup>ème</sup> RI.	
		<b>14</b>	20 h, après une intense	



			préparation d'artillerie à la jonction avec le 5 <sup>ème</sup> RI (Falaise), attaque du régiment Hindenbourg. Pendant 36 heures, les 17 <sup>ème</sup> et 18 <sup>ème</sup> compagnies, encerclées, se font tuées sur place ; l'attaque est repoussée.		
		<b>31</b>	Attaque allemande massive ; le 6 <sup>ème</sup> bataillon, contraint de reculer pour s'aligner, reprend ensuite le terrain perdu. Le 4 <sup>ème</sup> bataillon et la 22 <sup>ème</sup> compagnie sont cités à l'ordre de l'Armée.		
<b>VIII</b>		<b>VIII</b>		<b>VIII</b>	
		<b>2</b>	Relevé puis mis au repos dans la région de France-Thierry, où il est reconstitué.	<b>8</b>	Embarquement à Crezancy ; en tranchées secteur de Charmes (Vosges).
<b>IX</b>		<b>IX</b>		<b>IX</b>	
		<b>20</b>	Relève le 236 <sup>ème</sup> RI (réservistes de Caen) sur le Chemin des Dames.	<b>2</b>	En ligne, secteur Baccarat, Ancerville, Badonviller.
<b>X</b>		<b>X</b>		<b>X</b>	
<b>7</b>	En ligne en Champagne, sous-secteur Forestière.				
<b>11/12</b>	Les 6 <sup>ème</sup> et 7 <sup>ème</sup> compagnies, après avoir subi 2 jours de bombardement ininterrompu, repoussent une attaque allemande. Le général Paquette, commandant la 36 <sup>ème</sup> division vient leur remettre leur citation.				
<b>26</b>	Relevé et en ligne secteur Somme-Suippe.				
<b>XI</b>		<b>XI</b>		<b>XI</b>	
<b>XII</b>		<b>XII</b>		<b>XII</b>	
		<b>9</b>	Relève le 408 <sup>ème</sup> RI (Bourges) dans le secteur de Verdun.		
<b>1918</b>		<b>1918</b>		<b>1918</b>	
<b>I</b>	En tranchées de première ligne en Champagne.	<b>I</b>	En tranchées de première ligne secteur de Verdun.	<b>I</b>	En tranchées de première ligne (mitrailleuses) et de soutien région de Baccarat.
		<b>25</b>	Relevé ; remonte en ligne secteur Laheyecourt (Argonne).	<b>31</b>	Transporté à Rambervillers (45 km sud-est de Nancy) pour des travaux d'aménagement d'un hôpital de campagne.
<b>II</b>		<b>II</b>		<b>II</b>	
<b>13</b>	A 16 h 15, le 1 <sup>er</sup> bataillon, renforcé du 10 <sup>ème</sup> RI (Auxonne) est lancé à l'attaque de La Galoche, secteur de Tahure (nord-est de Suippes), sous les yeux du Général Paquette (36 <sup>ème</sup> DI). A 16 h 32, tous les objectifs sont atteints.				
<b>18</b>	Violentes contre-attaques par 3 bataillons allemands, repoussées. Le 1 <sup>er</sup> bataillon et la 2 <sup>ème</sup> section de la 5 <sup>ème</sup> compagnie sont cités à l'ordre				

III	de l'Armée.	III		III	
6/8	Relevé et mis au repos dans le secteur Vitry-le-François, Montmorency.	1 <sup>er</sup>	La 68 <sup>ème</sup> DI est affectée au 2 <sup>ème</sup> Corps d'Armée, 2 <sup>ème</sup> Armée. Le 234 <sup>ème</sup> relève le 83 <sup>ème</sup> RI (Saint Gaudens) dans le secteur Mort-Homme, côte 304. Escarmouches quotidiennes.		
21	Offensive allemande et percée dans le secteur d'Amiens.			26	Embarqué et engagé secteur de Bayon (30 km sud-est de Nancy).
28	Transporté par camions dans le secteur de Montdidier, le 34 <sup>ème</sup> s'installe à Tricot et prend Assainvillers (3 km sud-est de Montdidier).				
30	Contre-attaque allemande qui reprend le village, ligne de défense installée à la hâte aux lisières sud, en rase campagne. L'offensive allemande est arrêtée.				
IV		IV		IV	
5	Dans la nuit, exténué, le régiment est relevé et mis au repos. Troisième citation à l'ordre de l'Armée. Le 3 <sup>ème</sup> bataillon est cité à l'ordre du 35 <sup>ème</sup> Corps d'Armée.			3	Transporté à Saint-Just-en-Chaussée (30 km nord-ouest de Compiègne) et engagé dans le secteur de La Falaise (20 km nord-ouest de Montdidier). Mis à la disposition de la 66 <sup>ème</sup> DI puis de la 15 <sup>ème</sup> DI Coloniale.
15	Remonte en ligne dans le même secteur, région Tronquoy, Fretoy. Lourdes pertes dues à l'épidémie de grippe, aux bombardements et aux gaz asphyxiants.				
V		V		V	
19	Relevé pour préparer la seconde ligne de défense à hauteur de Tricot en prévision d'une grande offensive allemande.				
29	En première ligne devant Compiègne.				
VI		VI		VI	
9/10	A 4 h00, violente offensive allemande ; les 1 <sup>er</sup> et 3 <sup>ème</sup> bataillons (Le Fretoy et Tronquoy) sont submergés, le 2 <sup>ème</sup> , avec 2 compagnies du 49 <sup>ème</sup> RI endigue l'attaque sur la ligne de défense de deuxième échelon (Le Ployron). La 9 <sup>ème</sup> compagnie est citée à l'ordre de l'Armée. Le 2 <sup>ème</sup> bataillon est cité à l'ordre du 35 <sup>ème</sup> Corps d'Armée.				
11	Les débris du régiment remontent à l'offensive au sein du groupement Mangin.				
15	Le 3 <sup>ème</sup> bataillon, anéanti, est supprimé ; du 1 <sup>er</sup> bataillon, il ne reste qu'une compagnie. En deux jours, le 34 <sup>ème</sup> RI a perdu 1132 hommes dont 18 officiers.				
21/24	Relevé et mis au repos en Argonne (sud-ouest de Verdun).				
VII		VII		VII	

<b>12/13</b>	Relève le 371 <sup>ème</sup> RIUS	<b>16</b>	Relevé par le 33 <sup>ème</sup> RI (réservistes de Belley) et mis au repos.		
<b>18</b>	Offensive française. En ligne en forêt de Hesse (Avocourt) ; le 2 <sup>ème</sup> bataillon est complété, le 3 <sup>ème</sup> bataillon est recréé.	<b>19</b>	Le Lieutenant-colonel Benoist, chef de corps, est muté au GQG américain.		
		<b>25</b>	Mouvement vers la forêt de Villers-Cotterêts.		
		<b>29</b>	En ligne secteur de Cugny-Vallée (10 <sup>ème</sup> Armée).		
<b>VIII</b>		<b>VIII</b>		<b>VIII</b>	
<b>1<sup>er</sup></b>	Le 3 <sup>ème</sup> bataillon est envoyé à l'instruction et remplacé par un bataillon du 370 <sup>ème</sup> RIUS (des noirs de Chicago) mis à disposition du 34 <sup>ème</sup> RI	<b>1<sup>er</sup></b>	A 4 h 45, attaque avec 3 bataillons en direction de Cramaille (Fère-en-Tardenois). A 15 h 30, renforcé par un bataillon du 344 <sup>ème</sup> (réservistes de Bordeaux), il prend le village.		
		<b>2</b>	Le 5 <sup>ème</sup> bataillon, ayant subi des pertes sévères, est supprimé. Avec ses 2 bataillons restants (4 <sup>ème</sup> et 6 <sup>ème</sup> ), le 234 <sup>ème</sup> exploite l'attaque et franchit la Vesle. Première citation à l'ordre de l'Armée.	<b>14</b>	Le 141 <sup>ème</sup> RI est dissous et devient bataillon de pionniers. Ses compagnies de mitrailleuses forment le bataillon de mitrailleuses du 9 <sup>ème</sup> Corps d'Armée et participent à tous les combats de l'offensive de la Victoire.
<b>15</b>	Le bataillon du 370 <sup>ème</sup> RIUS est rendu à son régiment.	<b>19</b>	Relevé et mis au repos.		
<b>24/25</b>	Acheminé vers Bar-le-Duc pour l'attaque l'Ailette-Laon (10 <sup>ème</sup> Armée).				
<b>IX</b>		<b>IX</b>		<b>IX</b>	
<b>15</b>	Relève le 8 <sup>ème</sup> Zouaves entre Vauxaillon et Laffaut (Chemin des Dames).	<b>8</b>	Débarqué à Châlons-sur-Marne.		
<b>17</b>	Les 1 <sup>er</sup> et 2 <sup>ème</sup> bataillons attaquent et repoussent 8 contre-attaques allemandes.	<b>13</b>	Engagé à Suippes au sein du 14 <sup>ème</sup> Corps d'Armée, 4 <sup>ème</sup> Armée.		
<b>18</b>	Attaque au corps à corps.				
<b>19</b>	Contre-attaque allemande repoussée. La 2 <sup>ème</sup> compagnie est citée à l'ordre de l'Armée.	<b>26</b>	Offensive du 14 <sup>ème</sup> Corps d'Armée.		
<b>X</b>		<b>X</b>		<b>X</b>	
		<b>1<sup>er</sup></b>	Relève le 206 <sup>ème</sup> (réservistes de Saintes).		
		<b>2</b>	Attaque de la tranchée Brunswick et de la tranchée des Bulgares : échec.		
		<b>4</b>	Les deux tranchées sont prises ; le 234 <sup>ème</sup> exploite le succès puis passe en soutien du 416 <sup>ème</sup> RI (Narbonne).		
		<b>6</b>	Franchit l'Arnes et prend le village de Hauviné, maison par maison (20 km nord-ouest de Suippes).		
		<b>8</b>	Exténué, le 234 <sup>ème</sup> est relevé par le 413 <sup>ème</sup> (Clermont-Ferrand).		
		<b>10</b>	Dans la nuit, les Allemands battent en retraite ; le 234 <sup>ème</sup> RI participe à la poursuite.		
		<b>11</b>	La 68 <sup>ème</sup> division est relevée et mise à la disposition de la 5 <sup>ème</sup> Armée.		
<b>13</b>	Le 34 <sup>ème</sup> RI déborde Laon par le nord-ouest et avance de 16 km en 2 jours. Il atteint la Serre.				
<b>14</b>	Arrêté sur la ligne Hunding (Hunding Stellung).				
<b>19</b>	A 5 h 30, sans préparation				

24	d'artillerie, le régiment attaque en direction de Verneuil-sur-Serre, derrière un barrage roulant avançant avec ses 2 bataillons de premier échelon (2 <sup>ème</sup> et 3 <sup>ème</sup> ). Succès et 4 <sup>ème</sup> citation à l'ordre de l'Armée. Relevé, pour la dernière fois en ligne, par le 68 <sup>ème</sup> RI (Le Blanc) près d'Aulnois-sous-Laon.	20	Le drapeau du régiment est décoré de la Croix de Guerre avec une palme.		
XI		XI		XI	
11	A 5 h 55, le télégraphiste Guillot capte le message TSF annonçant l'armistice pour 11 h. A 6 h 05, les musiciens, à demi vêtus, jouent la Marseillaise.	17	Le 234 <sup>ème</sup> RI, avec la 68 <sup>ème</sup> DI, entre triomphalement dans Mulhouse.		
1919		1919		1919	
I		I		I	
1 <sup>er</sup>	Gagne à pied Bains-les-Bains (20 km ouest de Remiremont).	1 <sup>er</sup>	Barre la frontière suisse entre Rechezy et Russey.		
15	A Mulhouse, les trois régiments de la division Gascogne (18 <sup>ème</sup> , 34 <sup>ème</sup> et 49 <sup>ème</sup> ) reçoivent la fourragère aux couleurs de la Médaille Militaire des mains du Général de Castelnau. Le 34 <sup>ème</sup> RI est affecté à la garde au Rhin.				
II		II		II	
III		III		III	
		15	Le Général Gouraud remet au 234 <sup>ème</sup> RI la fourragère aux couleurs de la Croix de Guerre.		
IV		IV		IV	
		15	A 23 h 59, dissolution du 234 <sup>ème</sup> RI		
V		V		V	
VI		VI		VI	
VII		VII		VII	
14	A Paris, le 34 <sup>ème</sup> RI participe au défilé de la Victoire.				
29	Retour solennel à Mont de Marsan : 3 capitaines, 1 lieutenant et une vingtaine d'hommes étaient partis avec le régiment cinq ans plus tôt.	29	Retour solennel à Mont de Marsan ; le maire Daraignez embrasse les trois drapeaux.	29	Retour solennel à Mont de Marsan ; le drapeau du 141 <sup>ème</sup> RIT rejoint ceux du 34 <sup>ème</sup> et du 234 <sup>ème</sup> au musée du 34 <sup>ème</sup> RI.

#### Citations du 34<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie à l'ordre de l'armée :

##### **1ère citation du régiment à l'ordre de l'armée : Hurtebise, 25 janvier 1915**

«Attaqué par des forces supérieures en nombre, dont l'action avait été préparée par un bombardement d'une extrême violence, a opposé une résistance héroïque.

Après une lutte acharnée, où tous, officiers, sous-officiers et soldats ont fait preuve d'une magnifique bravoure et d'une ténacité remarquable, a réussi à briser l'offensive ennemie.»

##### **2ème citation du régiment à l'ordre de l'armée : Craonne, plateau de Californie, 5 et 6 mai 1917**

«Régiment d'élite. Le 34e RI, amené par son chef, le Lieutenant-colonel MEURISSE, à un magnifique entraînement moral, a, le 5 Mai 1917, enlevé d'un seul élan le Plateau de Craonne, position jugée imprenable, faisant plus de trois cents prisonniers et s'emparant d'un nombreux matériel.

S'est maintenu sur cette position malgré un bombardement d'une violence exceptionnelle et des contre-attaques répétées, faisant preuve d'un magnifique esprit de sacrifice.»

**Port de la fourragère verte.**

**3ème citation du régiment à l'ordre de l'armée : Assainvillers, 28 au 30 mars 1918**

«Régiment d'élite, qui, parfaitement entraîné et préparé par son chef, le Lieutenant-colonel MEURISSE, un mois à peine après un effort glorieux fourni dans un autre secteur, entre d'emblée dans la bataille, y tient tête à l'adversaire pendant trois journées de lutte opiniâtre au cours desquelles il a repoussé trois attaques ennemies et exécuté lui-même trois opérations offensives.»

**4ème citation du régiment à l'ordre de l'armée : Vauxaillon et Verneuil-sur-Serre, septembre-octobre 1918**

«Le 19 octobre 1918, sous le commandement énergique du Lieutenant-colonel MEURISSE, a emporté de haute lutte, sous un violent barrage d'artillerie lourde ennemie, un saillant important et puissamment organisé de la Hundung-Stellung, entre le Moulin et les lisières Est de Verneuil-sur-Serre. Débordant ensuite rapidement ce village par le Nord, et exploitant le succès a capturé une batterie de 77, plusieurs minenwerfers et plus de cent cinquante prisonniers.

Au cours d'un effort magnifique, soutenu pendant 40 jours, du 16 septembre au 25 octobre 1918, et marqué par des combats journaliers, avait déjà le 17 septembre enlevé la position dominante du Piquet, entre les ravins d'Ailleval et de Vauxaillon et l'avait maintenue contre les contre-attaques acharnées de l'ennemi.»

**Port de la fourragère jaune.**



**Citations de bataillons à l'ordre de l'armée :**

Citation du 1<sup>er</sup> bataillon du 34<sup>ème</sup> RI à l'ordre de l'armée : La Galoche, 18 février 1918

«Sous l'énergique et habile commandement de son chef, le chef de bataillon PLEE, s'est emparé brillamment de plusieurs lignes de tranchées ennemies, capturant 57 prisonniers dont 1 commandant de compagnie, et ramenant des mitrailleuses et des engins de tranchée. Malgré un vif bombardement s'est maintenu sur la position conquise qu'il a organisée.»

**Citations de compagnies à l'ordre de l'armée :**

Citation de la 9<sup>ème</sup> Compagnie du 3<sup>ème</sup> Bataillon à l'ordre de l'armée : Le Ployron, 9 juin 1918

«Attaquée le 9 juin 1918 par des forces très supérieures, a opposé, sous l'énergique commandement de son chef, le lieutenant GAITTE, une résistance opiniâtre aux efforts sans cesse répétés de l'assaillant. A contribué au prix de lourdes perles à enrayer définitivement l'avance ennemie.»

Citation de la 2<sup>ème</sup> Compagnie à l'ordre de l'armée : Le Piquet (Vauxaillon), le 17 septembre 1918

« Le 17 septembre 1918, la 2<sup>ème</sup> Compagnie du 34<sup>e</sup> RI, énergiquement commandée par son chef, le lieutenant OSANZ, s'est dans un élan superbe, emparé d'un blockhaus, clé de la position ennemie, fortement organisé et très solidement tenu. L'ennemi ayant à deux reprises pris pied dans l'ouvrage, l'en a chassé, et est finalement restée maîtresse du terrain conquis. A fait preuve dans cette journée et les jours suivants des plus brillantes qualités de bravoure et de farouche énergie.»

**Citations de sections à l'ordre de l'armée :**

Citation de la 2<sup>ème</sup> section de la 5<sup>ème</sup> Compagnie du 34<sup>ème</sup> RI à l'ordre de l'armée : La Galoche, 18 février 1918

«Le 18 février 1918, sous le commandement du sous-lieutenant BOURETERRE, attaquée par un ennemi supérieur en nombre, subissant de lourdes perles, et malgré la menace d'enveloppement, a néanmoins contenu l'ennemi. Par une contre-attaque l'a chassé d'une position momentanément perdue par une fraction voisine, lui capturant une mitrailleuse et un officier et rétablissant la situation sur ce point.»

**Citations à l'ordre du corps d'armée :**

**Citations de bataillons à l'ordre du corps d'armée :**

Citation du 3<sup>ème</sup> bataillon du 34<sup>ème</sup> RI à l'ordre du corps d'armée : Assainvillers, 28 au 30 mars 1918

«A brillamment attaqué l'ennemi le 28 mars 1918 et atteint les objectifs qui lui étaient assignés. Assailli le 30 mars par des forces considérables, a, durant toute la journée, sous l'énergique commandement de son chef le capitaine LOUITZ, opposé aux assauts répétés de l'ennemi une résistance acharnée qui a contribué dans une large mesure à briser net l'effort de l'adversaire sur une partie de notre front.»

Citation du 2<sup>ème</sup> bataillon du 34<sup>ème</sup> RI à l'ordre du corps d'armée : Le Ployron, 9 juin 1918

«Chargé de la défense d'une position importante sur une partie de notre front, a, le 9 juin 1918, sous l'énergique commandement de son chef, le commandant PISSARD, réussi à arrêter les efforts répétés de l'ennemi, faisant preuve d'une belle opiniâtreté dans la

défense, d'un mordant irrésistible dans ses contre-attaques, infligeant de lourdes perles à l'adversaire, lui capturant en outre de nombreux prisonniers, un matériel important. »

#### **Citations du 234<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie**

##### **1<sup>ère</sup> citation du régiment à l'ordre de l'armée : La Vesle, 30 juillet-10 août 1918**

« Régiment sans peur, égal des meilleurs. Au cours de l'offensive de juillet-août 1918, qui a rejeté l'ennemi au-delà de la Vesle, a, sous le commandement du colonel Vincent, triomphé d'une résistance opiniâtre qui s'accrochait à un terrain hérissé de mitrailleuses, enlevé pour sa part, plusieurs villages défendus avec acharnement, fait des prisonniers en grand nombre, pris un canon, des mitrailleuses, un butin énorme, poursuivi sans trêve et sans merci les Allemands en déroute, et franchi 20 kilomètres d'obstacles. »

##### **2<sup>ème</sup> citation du régiment à l'ordre de l'armée : Hauviné, 26 septembre-8 octobre 1918**

« Au cours de l'offensive de Champagne, en septembre-octobre 1918, a, sous le commandement du colonel Vincent, donné un mouvement irrésistible à l'attaque, puis à la poursuite. En terrain inextricable, ou en terrain libre, s'est jeté à l'assaut avec une méthode et une fougue qui ont fini par triompher de l'ennemi ; sûr de vaincre, a conquis maison par maison le village de Hauviné, franchi sous les feux deux rivières, assuré par deux fois de précieuses têtes de pont et ne s'est arrêté qu'après avoir dépassé de loin tous les objectifs. 122 prisonniers dont 4 officiers, 6 canons dont 2 lourds ; 2 tanks détruits, 8 dépôts de munitions, 2 parcs du génie et 143 mitrailleuses, sont les trophées de ces journées glorieuses.

##### **Citation du 5<sup>ème</sup> bataillon du 234<sup>ème</sup> RI à l'ordre du corps d'armée : Fleury, 3 septembre 1916**

« A exécuté sous les ordres du lieutenant colonel de Latour une brillante attaque à la baïonnette et à la grenade sur les tranchées ennemies qu'il a enlevées d'un seul élan, infligeant des pertes graves aux Allemands et ramenant de nombreux prisonniers. »

#### **Citation du 141<sup>ème</sup> Régiment Territorial d'Infanterie**

##### **Citation de la 5<sup>ème</sup> compagnie et du 2<sup>ème</sup> peloton de la 7<sup>ème</sup> compagnie du 2<sup>ème</sup> bataillon du régiment à l'ordre de l'armée : Cambrin, octobre-décembre 1914**

« La 5<sup>ème</sup> compagnie et le 2<sup>ème</sup> peloton de la 7<sup>ème</sup> compagnie du 141<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie Territorial, étant chargés de la défense du « Puits Noirs » à Cambrin, ont donné des preuves de fermeté et de courage en se maintenant sur leurs positions malgré un violent bombardement, et en résistant énergiquement à plusieurs attaques de l'infanterie ennemie. »

*(Les photographies 1, 3 et 4 de ce chapitre sont extraites de la collection de l'Amicale du 34<sup>ème</sup> RI de Mont-de-Marsan).*